

Régions



Illustration Dominique Coultu

La montagne à Cotton

Jocelyne Lepage
Saint-Pascal-de-Kamouraska

« e touriste qui, par un beau jour d’été, arrive à Saint-Pascal, dans le comté de Kamouraska, ne manque pas d’apercevoir, sur le plateau culminant de la plus haute des montagnes éparpillées dans la plaine, une espèce de hutte aux pans irréguliers, adossée à l’arbre d’une croix monumentale se détachant sur l’azur — toute radieuse au soleil. C’est la retraite d’un ermite. Et cet ermite s’appelle Cotton. »

Ceux qui auront reconnu le style de Louis Fréchette dans cette entrée en matière méritent une étoile dans leur beau cahier. Il s’agit en effet du premier paragraphe à peine retouché du chapitre intitulé "Cotton" dans *Originaux et détraqués*. Ce recueil de portraits est agréable à lire encore aujourd’hui. Il fait même sourire. On comprend que dans le temps de Louis Fréchette (1839-1908), il était possible de rire des folies des malades mentaux ou des travers physiques de nos compatriotes sans subir la foudre des défenseurs des opprimés. Malheur à ceux, toutefois, qui mangeaient du curé. Les temps ont bien changé, l’ermite a depuis longtemps été chassé de sa cabane (autour de 1860), mais la montagne qui porte son nom, écrit parfois à l’anglaise comme chez Fréchette ou à la française comme dans les dépliants touristiques, est toujours là.

Dans « Cotton », Fréchette raconte que dans sa jeunesse, en compagnie de deux amis collégiens, il a grimpé la montagne — en prenant souvent des pauses arrosées de cidre froid — pour aller voir l’ermite, mystérieux personnage « maigre » comme un coton (d’où son nom), qui s’était construit une cabane et une chapelle au sommet du plus haut des monadnocks, ces monts rocheux isolés qui ont poussé comme des boutons d’acné sur la terre de Kamouraska.

L’homme les reçoit plutôt bien en sa demeure toute blanche. Il leur sert du lait chaud et un pâté aux bleuets avant de les entraîner à la chapelle où ils doivent verser quelques sous pour l’entretien de la Vierge. C’est un drôle de bonhomme qui parle parfois en faux latin pour faire plus dévôt et qui disparaît pendant de longs mois sans que l’on sache où il est allé. Le curé ne l’aime pas.

Ce que ne raconte pas Fréchette, c’est que le bonhomme fut chassé de sa montagne après que l’on eut découvert chez lui des peaux d’agneaux provenant vraisemblablement des bêtes qui avaient été volées aux fermiers du voisinage. Il semble aussi que le lieu ait servi de repère à quelques amis de Cotton s’adonnant à des orgies bien peu catholiques.

Le nom de Cotton est tout de même resté collé à la montagne qui n’a plus rien de mystérieux aujourd’hui. Les gens de Saint-Pascal-de-Kamouraska ont en effet fourni les fonds nécessaires il y a quelques années pour aménager un sentier qui grimpe jusqu’au sommet, à une hauteur de 150 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le sentier compte 168 marches de bois qui portent les noms de ceux qui ont donné de l’argent pour l’aménagement des lieux. Quelques plantes spéciales sont identifiées le long du parcours et, au sommet, sur la cinquième et dernière terrasse, une riche documentation permet d’identifier ce que l’on vient de partout regarder d’aussi haut: les terres qui ont gardé l’alignement du temps du système seigneurial, par exemple, ou ces monadnocks si particuliers, mais aussi le ciel du soir qui se déploie en technicolor sur les montagnes de Charlevoix, de l’autre côté du fleuve. On peut pique-niquer dans les hauteurs. Non il n’y a pas de

Cahier

B

La Presse

L'été

Montréal, dimanche 2 juillet 2000

Lumisport
Lentilles pour activités sportives.
Nouvelle technologie de contrôle des couleurs
7050, rue Jean-Talon • 352-1010



Plantes indigènes
Une perle au monde des fougères
Page B10

Cuisine
Aubergine grillée
Page B12

Festival

Folklore ou

culture?

Dix jours de fête sans frontière à Drummondville



Trois membres de Mackinaw, Mélanie Desrosiers, en costume turc, Mylène Tremblay, en Mexicaine, et Judith Henri, à la Finlandaise.

Marie-Claude Girard

Il y a vingt ans, un Chinois qui achetait un jean dans une boutique de Drummondville, c’était en soi un événement.

Cet été, personne ne sursautera lorsque la ville sera envahie par des milliers de visiteurs venus applaudir les danseurs et musiciens polynésiens, indiens, argentins ou chinois.

Le Mondial des cultures de Drummondville — anciennement festival international de folklore — a fait de la ville de 50 000 habitants, industrielle et plutôt *soucheuse*, l’une des plus ouvertes sur le monde, s’il faut en croire René Fréchette, directeur général de l’évènement et responsable de la troupe hôte-sse Mackinaw. « On devient les ambassadeurs des Nations unies pendant 10 jours! »

« Comment allez-vous convaincre des troupes du monde entier de venir *danser* (!) à Drummondville? » demandaient les élus municipaux, incrédules, aux jeunes danseurs de Mackinaw, revenus d’une tournée en Europe la tête pleine d’idées à la fin des années 70. C’était les beaux jours du magazine satirique *Croc* qui avait fait de la ville une de ses têtes de Turc. Principal attrait de Drummondville: la proximité de l’autoroute 20? Là où on s’arrête en allant ailleurs? Et ben non, les restos près de la 20 ne forment pas le centre de la ville...

Au fil des ans, la région a fait des traditions un moteur touristique, avec le Mondial des

cultures, le Village québécois d’antan, et cette année, le spectacle multimédia *Légendes fantastiques*. Le festival a grossi, s’est étendu à travers la ville.

Du 7 au 16 juillet, il accueille 19 troupes, près de 600 danseurs et musiciens. Des artistes professionnels d’ici ont aussi été invités. Parmi eux, le groupe Lehay d’inspiration celtique, les gitans de Sarajevo, le groupe Raoul (klezmer), la Volée d’Castors (musique traditionnelle québécoise) et un Hommage à Garth Brooks. La plupart des spectacles étant extérieurs, on prie pour que la météo soit favorable. Et on espère autant de visiteurs que par le passé: environ 250 000. Le défilé international, gratuit et très populaire, attire habituellement 80 000 personnes.

Ici, on ne rencontrera pas Isabelle Boulay ou Bruno Pelletier, faisant la « tournée des festivals », prévient M. Fréchette. Les vedettes des troupes folkloriques sont inconnues en nos contrées.

Le Mondial a rayé le folklore de son nom il y a quelques années, fatigué de se battre contre les préjugés. « À la télé, quand on dit le mot folklore, il y a toujours quelqu’un qui se sent obligé de rire. » Certains gardent en tête l’image des frères Grenier, chanteurs et danseurs de gigue qu’on voyait jadis à la *Soirée canadienne*, en ligne, les bras en l’air, vêtus de pantalons de fortrel blanc. Et M. Fréchette de quitter son fauteuil pour une petite démonstration: Clap clap a clap. « Comme ça. »

Pourtant, le public n’est pas forcément fermé à la musique

traditionnelle. « Je suis allé voir le spectacle *Lord of the Dance* au Centre Molson », raconte-t-il. De la danse à grand déploiement. À un moment, deux filles en costumes de cuir noir ont dansé une gigue sur un reel irlandais. »

« Un simple reel irlandais mais avec de la basse électrique et de la batterie. » Ovation: 8000 personnes en délire. René Fréchette n’en est pas revenu. « À la base, c’était du folklore! » s’étonne-t-il. Mais est-ce que les gens avaient l’impression de voir un spectacle de *folklore*? Tout est peut-être dans l’orchestration, la qualité de la musique, l’enrobage. M.

■ L’an dernier, le Mondial a reçu à l’ouverture l’Orchestre symphonique de Montréal et un autre soir...

■ le chanteur country Georges Hamel

■ Accueillir tout ce beau monde ne se fait pas en criant ciseaux. Le Mondial compte sur une armée de bénévoles. Des membres des communautés ethniques montréalaises et des passionnés des langues, viennent donner un coup de main et servent à l’occasion d’interprètes.

mais le festival de Saint-Tite assure-t-il, mais la musique western aussi fait partie de la culture. »

Ceux qu’on arrive à convaincre de venir repartent en se disant surpris: ils ne s’attendaient pas à « ça », à des échanges chaleureux entre le public et les artistes, à une succession de spectacles ininterrompue pendant dix jours. Il se passe toujours quelque chose entre midi et 23 h.

Questions de langues, de goût et de logistique

Les troupes folkloriques demeurent sur place pendant toute la durée du festival. Si

elles voyagent à leurs frais, elles sont nourries et logées par le Mondial dans une école secondaire. L’organisme a d’ailleurs développé une expertise en hébergement qui lui vaut d’être inscrit au plan des mesures d’urgences de Drummondville.

■ Voir FOLKLORE en B2

Festivals

Folklore ou culture ?

FOLKLORE / Suite de la page B1

On s'apprête à servir quelque 22 000 repas en 10 jours, selon divers menus adaptés — végétarien, sans oeuf ou gluten, etc. Des professeurs du centre de formation en cuisine de la région mettent la main à la pâte. Pour s'assurer de leur collaboration, vaut mieux s'arranger pour satisfaire les désirs. Ce n'est pas toujours aussi simple que d'éviter de servir du porc aux musulmans. S'ils n'ont pas de riz tous les jours, les Asiatiques risquent de ne pas être de la meilleure humeur après quelques jours, ont constaté à leur dépens les organisateurs.

Sheila Erskine, qui se présente comme une « Écossaise de Drummondville », est bénévole depuis une dizaine d'années. Elle a accueilli chez elle des artistes arrivés avant le début du festival. Au centre d'hébergement, elle a vécu les appels téléphoniques du bout du monde au milieu de la nuit —« c'est la nuit ici, on ne peut pas réveiller tout le monde », les demandes d'aide pour commander une pizza, le choc du départ après dix jours intenses.

Pour assurer une certaine variété, les mêmes groupes ne peuvent revenir à Drummondville qu'à tous les cinq ans. Pour contourner la règle, certains artistes vont jusqu'à changer de troupes, souligne M^{me} Erskine. Depuis quelques années, on retrouve le même joueur de tambour dans toutes les délégations turques !

Il arrive aussi que les interprètes qui accompagnent les troupes ne traduisent pas les messages jugés trop désagréables. « Soyez à l'heure » devient « Félicitations pour votre ponctualité ». Le directeur du Mondial raconte la surprise des groupes de pays tropicaux à qui on demande d'aller danser en plein soleil de 15 h : « On fait la sieste nous à cette heure-là ! On va tomber de chaleur ! » C'est que l'été n'est pas long au Québec.

Les chicanes ancestrales se transposent parfois dans les coulisses : comment dire aux artistes turcs qu'ils devront écourter leur spectacle parce que les Bulgares, avant eux, ont prolongé d'une demi-heure ?

Bon an mal an, des danseurs et musiciens étrangers profitent du festival pour faire une demande d'asile. En contrepartie, jusqu'à la dernière minute, le Mondial est tributaire de l'obtention des visas, que le gouvernement hésite parfois à accorder.

Une année, la moitié d'une troupe albanaise n'a pas emprunté le même couloir que les autres en arrivant à l'aéroport de Toronto et fait une demande d'asile politique. Moitié moins de danseurs sur scène !

Depuis la chute du communisme, les troupes folkloriques d'Europe de l'Est ont la vie dure. Alors qu'elles étaient souvent financées par une municipalité, l'État ou une compagnie, elles doivent maintenant apprendre à s'autofinancer. Pour le Mondial, il devient plus difficile de recruter des troupes parce qu'elles n'ont pas l'argent pour payer le voyage.

Avec un budget de 1,25 million, le festival n'a pas les moyens d'engager quelqu'un à temps plein pour dénicher les troupes dans le monde. La programmation se fait par les contacts établis au gré des voyages de Mackinaw. Jusqu'ici, il y a eu peu de mauvaises surprises, selon M. Fréchette.

En 2001, le Mondial des cultures aura 20 ans. La programmation est pratiquement complétée. On a invité les troupes dont on a gardé un souvenir marquant, une troupe par pays, de façon à monter un grand « best of » du Mondial.



Marie-Claude Girard
Drummondville

an dernier, le Mondial des cultures de Drummondville a troqué le macaron servant de laissez-passer pour une carte avec photo dans l'espoir d'augmenter les recettes. Ce fut la pagaille : attente à l'entrée, mauvaise humeur

des festivaliers, perception négative du public. C'était une erreur, admet sans détour le directeur général, René Fréchette. Le macaron revient donc cette année.

Au programme : des spectacles d'ensembles folkloriques argentin, arzerbaïdjanais, brésilien, bulgare, chilien, chinois, écossais, espagnol, français, indien, italien, mexicain, polonais, franco-polynésien, portugais, suisse et turc. Cinq spectacles en salle au centre culturel. Des événements spéciaux : grande noce italienne, feu d'artifice musical (9 et 15 juillet), bal des cousins français (14 juillet), défilé dansant à travers la ville (11 juillet).

La plus grande partie des activités se déroulent au parc Woodyatt, au bord de la rivière Saint-François. On y trouve la scène centrale, une *folkthèque*, où le public peut apprendre chants et pas de danse, un coin pour les



PHOTOS PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Le directeur général du Mondial des cultures de Drummondville, René Fréchette, et ci-contre, Sheila Erskine, l'« Écossaise de Drummondville », bénévole à l'événement depuis 10 ans.

De la noce italienne au collier de fleurs polynésien

enfants, avec entre autres le personnage Arthur le coureur des bois.

Du 8 au 10 juillet, un campement autochtone initie au mode de vie, à l'artisanat et aux chants abénaquis et innuat. Les trois jours suivants, le campement laisse la place à un village québécois d'autrefois. Du 14 au 16 juillet, on remonte dans le temps jusqu'au XIII^e siècle grâce à une foire médiévale et un campement militaire peuplé de chevaliers, écuyers et divers figurants.

La fête a aussi un volet commercial et gourmand. On y déniche vêtements et accessoires, poupées, masques, tissages ou céramiques dans un marché international aux allures de souk et dans une allée consacrée aux artisans québécois. Pour remplir la dent creuse, des restos offrent des menus variés : blinis, méchoui, crêpes salées et sucrées, brochette de cerf, saucisses, mets libanais et grecs, menu de Malaisie.

Mondial des cultures de Drummonville. 7 au 16 juillet 2000. Renseignements : 1-800-265-5412.

www.mondialdescultures.qc.ca

Admission au parc Woodyatt : 8 \$ par jour, 15 \$ pour 10 jours (macaron). Gratuit pour les 12 ans et moins. Spectacles en salle : 18,50 \$

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Jean Beaunoyer

19H00 j r FORT BOYARD
Guy Mongrain, Chantal Francke et Martin Drainville s'amuse et ont peur en reprise.

21H00 a L'ÉTÉ DE LA MUSIQUE
L'histoire du jazz à Montréal. Pour aller avec le Festival qui se déroule en même temps.

21H30 K FRANKENSTEIN JUNIOR
Une comédie drôle et folle de Mel Brooks dans laquelle le jeune Frankenstein tente d'égaliser son père. Avec beaucoup de maladresse.

22H30 z K LA FIN DU MONDE EST À SEPT HEURES
Ça doit être encore plus drôle en été. Sauf qu'en plus de ne pas être à la bonne heure, on ne sait pas trop quel jour on est. Il s'agit bien sûr de reprises.



Guy Mongrain



Chantal Francke



Martin Drainville

	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO			
CÂBLE	RC	a q v	Le Téléjournal	Découverte / Le Destin		Pop Rétro		L'Été de la musique / The Temptations		L'Été de la musique / Au rythme du XXe siècle		Le Téléjournal	Sport (22:33)	Les Jeux de l'Acadie (22:51) / Cinéma / ANGÈLE (23:49)		4	4	RC
	TVA	c j o r	Le TVA	Décibel	Fort Boyard / Martine Francke, Martin Drainville		Cinéma / INSTINCT DE VENGEANCE (4) avec Sharon Stone, Gene Hackman				Lobby		Le TVA	Sports (23:24)	7	7	TVA	
	TQ	y A E M	Ciel! Mon Pinard / Glaces et Sorbets		En pleine nature / Les Orques du Pacifique		Le plaisir croît avec l'usage... / Lynda Lemay			Cinéma / FRANKENSTEIN JUNIOR (3) avec Gene Wilder, Peter Boyle			Arts et... (23:26)		8	8	TQ	
	TQS	z H K	Hercule		La Porte des étoiles		Cinéma / LA MORT NE MEURT PAS (5) avec Jaclyn Smith, Corbin Bernsen				Le Grand Journal	La fin du monde...	Cinéma / LE MYSTÈRE SILKWOOD (3)		5	5	TQS	
CÂBLE	CTV	t l	Pulse News	Travel, Travel		Little Men		Touched by an Angel Who Wants to be a Millionaire?		Cinéma / THE WAITING GAME (6) avec Chris Potter, Chandra West			CTV News	Pulse / Sports News	11 45	11 58	CTV	
		CBC h	Honey, I Shrunk the Kids...		...Adventures of Jules Verne		Cinéma / THREE MEN AND A LITTLE LADY (5) avec T. Selleck			Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Reflections	13	13			
		ABC D	News	ABC News	Cinéma / TO BRAVE ALASKA (5) avec Alyssa Milano			Who Wants to be a Millionaire?		The Practice		News	Star Trek...	22	22			
		CBS b		Friends	60 Minutes			Touched by an Angel		Cinéma / BEST FRIENDS FOR LIFE (5) avec Gena Rowlands			ER	21	21			
CÂBLE		NBC g	NBC News	Dateline NBC			Cinéma / STARGATE (5) avec Kurt Russel, James Spader						America	20	23			
	PBS	J	Red Green	Anyplace...	Stokes Birds	Naturescene	Nature / Nature of Sex (4/4)		Masterpiece Theatre / Painted Lady (2/2)			Mystery! An Unsuitable Job...		43	20	PBS		
		O	BBC News	Religion...	Ballykissangel		Great Performances / La Forza del Destino					BBC News	Cinéma	46	24	PBS		
		1	Cinéma / BODY... (4) (17:00)		Law & Order		Cinéma / MURDER IN A SMALL TOWN (5) avec Gene Wilder			Cinéma / THE LADY IN QUESTION: A CASH CARTER MYSTERY			47	39				
CÂBLE		2	Allan Ladd: The Quiet Man		Arts, Minds	Strand: Under the Dark Cloth		Cinéma / TERMS OF ENDEARMENT (4) avec Debra Winger, Shirley MacLaine			Cinéma		72	34				
		3	Contact Animal	Juste pour...	Goût du monde		Couples... Scandales!		Biographies / Little Beaver		Les oiseaux se cachent...		Twin Peaks	31	31			
			Bénélux...	Russian...	Focus Grec	Télé-série Grèce		Lica (Serb.)	Caribbean...	Kontakt (Ukraine)	...juive		14	14				
		(	Mémoire des arts		La Civilisation grecque			April-Fortier	Projection...	Les Transgéniques...		Les Aînés et leur sécurité...		18	26			
CÂBLE		5	How'd they do that?		Sunday@discovery.ca		... / Runaway Trains I		... / Runaway Trains II		Deadly Force: Landslide	Sunday@discovery.ca		37	37			
			Prêt à partir		Les Plus Beaux Voyages...		La Route...	...postale	...romantique	Airport	Odysseus	Visites...	Prêt à partir	23	51			
		-	So Weird	Mentors	...Honey I Shrunk the Kids		Cinéma / HONEY, I SHRUNK THE KIDS (4)			Cinéma / LUCAS (4) avec Corey Haim, Kerri Green (21:35)			Cinéma (23:15)		68			
		6	7th Heaven (17:00)	Futura	King of the Hill	The Simpsons	Malcolm in the Middle	The X-Files		Roswell	The X-Files		36	46				
CÂBLE		W	One on One	Heart of...	60 Minutes					The Practice	Vancouver - Gateway to the Pacific		3	3				
			Le Grand Jeu USA/URSS		Tournants de l'Histoire		Hist. secrètes de la 2e Guerre		Cinéma / VIETNAM, UN ADROIT MENSONGE (5) avec Bill Paxton, Vivian Wu			Châteaux		25	53			
			Nuclear Sharks		Wish me Luck		Crown and Country		Cinéma / NOSTRADAMUS (5) avec Tcheky Karyo, F. Murray Abraham			Crown...		49	47			
			Flick	TV Guide TV	Do for Love	...Families	...Miracles	...Homes	Life Specials	Real World	Do for Love	...Miracles	...Homes	71	29			
CÂBLE		X	Chic Planète	Duo Benezra	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie: Miles Davis		Rendez-vous des artistes...		Jimi Hendrix - Voodoo Chile	The Tube	Musico.	32	48			
		8	Fax	Box-office	Groove		ConcertPlus / Canada 2000			Clip	Motown Live		30	30				
		9	BBC News	Foreign...	The Passionate Eye Sunday Showcase			Sports Journal	Sunday Report	Mansbridge	the fifth estate	Antiques Roadshow		48	25			
		Ø	Olympiquado	Mémoires...	Le Monde...	Canadien...	Zone libre		Journal RDI	Culture-choc	Jardin d'auj.	Sec. Regard	Enjeux	19	19			
CÂBLE		!	Cart (16:00)	Sports 30	Golf SPGA / Omnium senior des États-Unis - Dernière ronde					Hors-jeu	Sports 30 Mag	Grands Prix de F1 / France		33	33			
			Salle des nouvelles		Nash Bridges		La Firme de Boston		La Loi et l'Ordre		Cinéma / DAME BROWN (4) avec Judi Dench, Billy Connolly		24	52				
			Prime Suspect		Cinéma / FOR THOSE WHO HUNT THE WOUNDED DOWN (4)			F/X: The Series		Cracker	Cinéma / KAFKA (3) (23:03)		40	40				
		.	Beastmaster		Earth: Final Conflict		Cinéma / ALIEN NATION: DARK HORIZON (5) avec G. Graham			Cinéma / ALIEN NATION: THE ENEMY WITHIN (5)				32				
CÂBLE		)	Sportscentral	Wrestling: WWF Heat			Rugby / Afrique du Sud - Angleterre		Sportscentral	Wrestling: WWF Heat			38	38				
		..	...l'univers	Volt	Les Grands Inventeurs		Ô Zone	...chansons	Cinéma / L'ENFANCE D'IVAN (3) avec Koyla Burlaiev		...l'univers		Ô Zone					
		Z	Paramedics / On the Streets		Trauma - Life in the ER		Ancient Prophecies			Prophecy / Countdown		Ancient Prophecies		39	27			
		#	LPGA Golf / Shoprite Classic - Dernière ronde			That's Golf	Tour de France			Cart / Grand Prix de Cleveland	Euro 2000		Sportsdesk	28	28			
CÂBLE		Y	A. Anaconda	Ace Ventura	Donkey...	Ned... triton	Sam et Max	Baskerville	Simpson	Spécial Frédéric Back			Splat!	34	45			
		P	50e avenue	Gourmands	Journal FR2	Vivement dimanche / Julio Iglesias		TV5 Infos	Bouillon de culture (21:15)		Journal (22:45)	Journal (23:13)	Soir 3 (23:41)	15	15			
		+	Undersea...	Your Health	Dialogue	...Imprint	Duos: The Jazz Sessions		The View from Here		Cinéma / DROWNING IN DREAMS (4)		... (23:15)	74	56			
		U	Vivre à deux	Les Copines...	Corps humain de l'an 2000		Trauma / Jacksonville	La Loi du retour	Jeux de...	Maigrir auj.	Les Copines...	ÇA SEX'plique	Vivre à deux	35	44			
CÂBLE			CityMag	Place publique	Question Santé		Rendez-vous avec...		Reflets...	Média-zone		Fil de l'eau	Parole et Vie	Action Emploi	9	9		
		\$	My Diary	Boy Meets	Caitlin's...	Story Studio	S. Holmes	Wolves...	Lassie	Hometown	Anti-Gravity	A20	Syst. Crash	Radio Active	44	18		
			Zone extrême		Invasion Planète Terre		L'Empire des sciences		X Files		Technofolie	Grand Test	Total Recall 2070	26	54			
		CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO		

Lectures

Quand le docteur ausculte le thriller médical

Sonia Sarfati

L'animatrice Marie-France Bazzo l'appelle « le bon docteur Chicoine ». Et les fidèles de l'émission *Indicatif* *présent* savent à quel point ce bon docteur-là, Jean-François de son prénom et pédiatre de profession, n'a pas la langue dans sa poche — les adeptes de Montignac en tremblent d'ailleurs encore.

Jean-François Chicoine aime ou n'aime pas. Il est d'accord ou il est contre. Passionnément, dans un sens comme dans l'autre. Avec lui, faut que le message passe. C'est donc cette vision, tout feu tout flamme, que *La Presse* souhaitait avoir des thrillers médicaux... et de *Soins intensifs*, le tout nouveau roman de Chrystine Brouillet (La Courte échelle) — qui, depuis sa sortie, côtoie les récentes parutions de Mary Higgins Clark et de Michael Crichton dans le haut des listes de best-sellers.

Conclusion de l'expérience : le docteur Chicoine s'intéresse beaucoup au thriller médical. Mais n'a pas apprécié son séjour aux *Soins intensifs*.

Car c'est dans des hôpitaux que se déroule la nouvelle enquête de Maud Graham. Un indicateur de la détective s'est fait passer à tabac et son fils a été blessé dans l'altercation. Le gamin partage sa chambre avec un petit garçon qui est régulièrement hospitalisé pour les raisons les plus diverses. Sa mère, découvrira-t-on, souffre du syndrome de Münchhausen par procuration — une pathologie rare qui pousse des parents (des mères dans la plupart des cas) à simuler ou à provoquer des maladies chez leur propre enfant afin de multiplier les contacts avec le corps médical.

Si le Dr Jean-François Chicoine admet que la recherche concernant cette maladie a été bien faite, il trouve que la romancière n'est pas allée « plus loin que le fait divers » : « L'abus de pouvoir d'une mère sur son enfant est un sujet intéressant... mais ce n'est qu'un point de départ. Une idée n'est pas un projet, un sujet n'est pas un article. Il faut chercher un angle. Je n'en ai pas vu dans le roman de Chrystine Brouillet. Et je trouve facile de prendre un fait divers, de le décrire comme un fait divers et de n'en ressortir aucune leçon de vie, de morale ou de fiction. Cela est, pour moi, très tape-à-l'oeil et profondément superficiel. » Ouch !

Il regrette aussi que « cette histoire soit frauduleusement menée par le juridique, le légal, le policier et, à la limite, une infirmière. En tant que médecin, j'ai vu là une dépossession de la situation malade. » Mais il ne s'outre pas que pour l'équipe médicale : une représentation plus réaliste de ce type de situation aurait, affirme-t-il, exigé une plus grande présence de la travailleuse sociale. Re-ouch !

Bref, cette première rencontre avec l'oeuvre de Chrystine Brouillet n'est pas un succès. Pourtant, le Dr Chicoine ne se ferme pas au thriller médical en général. Au contraire, il trouve le genre riche en potentiel — comme les Robin Cook, Tess Garritsen et autres Michael Crichton de ce monde (littéraire) en font la preuve à répétition. Les plus récents livres des deux premiers sont d'ailleurs particulièrement d'actualité : *Toxine*, de Robin Cook (Albin Michel), évoque le cas d'une fillette qui meurt d'une infection à l'E. coli après avoir mangé un hamburger mal cuit ; et *Chimère*, de Tess Garritsen (Presses de la cité), traite, sur le mode de la science-fiction, d'une épidémie causée par une bactérie vivant originellement dans l'eau.

« Le thriller médical est quelque chose de fascinant. C'est un espace très intéressant pour faire aboutir des histoires de meurtre, de sang et d'abus de pouvoir. Après tout, qu'est-ce qu'un médecin ? C'est une personne qui fait un acte contre nature... puisque la nature veut permettre la maladie et la mort — et, ainsi, la sélection naturelle. Or nous, les médecins, sommes en position pour exercer notre profession comme nous le voulons. Et si nous n'agissons pas éthiquement, humainement ou en regard avec les écrits scientifiques, nous sommes en situation d'abus de pouvoir. » Ce genre d'abus, rappelle-t-il, peut s'imaginer à différents niveaux. Sur des patients. Sur des populations — il rappelle ici les sorties de Guylaine Lancôt. « Cela peut également être au niveau du directeur d'hôpital et du budget de l'institution qu'il dirige. »

Un matériel très utilisé par les temps qui courent, tant dans les livres que dans les séries télévisées — que l'on songe à *Urgences*, *E.R.* et *Chicago Hope*. Normal, croit le Dr Chi-



PHOTO PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Le Dr Jean-François Chicoine pourrait, un jour, écrire une oeuvre de fiction.

coine : la lune de miel entre les humains et les maladies est terminée. L'union a été consommée dans les années 60 et 70, « à cause d'un soi-disant combat réussi contre les maladies infectieuses et de la montée des différentes technologies », résume-t-il.

Sauf que le divorce a été prononcé dans les années 80 : avec le vieillissement de la population, les cas de maladies dégénératives et de cancers se sont multipliés. « Ajoutons à cela que les maladies infectieuses sont revenues à la pelle. À cause de la liberté de marché, les avions se promènent partout et participent à la propagation de virus. Et de nouvelles maladies, comme le sida, sont apparues. Un tas de choses qui montrent les limites de la médecine », constate-t-il.

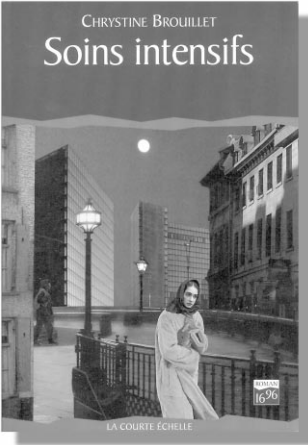
Des limites que ne prennent tout simplement pas les populations — qui n'acceptent plus la mort. « La médecine est, aussi, de plus en plus incrustée dans le pouvoir, laisse tomber le Dr Chicoine, qui ne cache pas son inquiétude face à la situation dangereusement précaire des hôpitaux. C'est, vraiment, par le pouvoir que passe de plus en plus la santé. Et si cet état de chose est terrible et dangereux dans la réalité, pour un romancier, c'est un jeu très intéressant à explorer. »

D'autant que ce jeu mise sur les craintes des gens. Efficacité garantie. Pour aujourd'hui et, sûrement, demain : à chaque épo-

que, en effet, ses peurs — qui se reflètent dans les produits culturels du moment. Ainsi, le (mauvais) coup qu'Orson Welles a fait à la population de l'est des États-Unis avec *La Guerre des mondes* n'aurait pas marché une décennie plus tard. De plus, pendant la guerre froide, c'est la seule idée d'un complot russe qui donnait des sueurs froides à monsieur et madame Tout-le-Monde. Et quand les baby-boomers se sont mis à avoir des enfants, les *Exorcist* et autres histoires de possession se sont multipliées — transposition de la crainte des ex-hippies de voir leurs rejetons leur servir un jour la même médecine (!) qu'ils avaient servie à leurs parents.

Aujourd'hui, donc, la tendance dit, entre autres, médecine. « Et il est normal pour un médecin, après une carrière bien remplie, de se trouver à l'orée des bois et d'avoir envie d'exprimer quelque chose d'essentiel non pas par la structure médicale — qui est un peu figée — mais par une structure d'action sociale qui peut emprunter aux médias, au littéraire, à la peinture, etc. », affirme le Dr Chicoine. Après avoir beaucoup travaillé pour la télévision et la radio, il admet « avoir de moins en moins de pudeur à envisager la fiction ».

Mais cela ne va pas sans craintes : « Parce que c'est trop lousse, sans repère. Écrire un roman est une manière de faire qui exige de briser la structure de personnalité que nous, les médecins, arrivons à développer avec des malades pour ne pas qu'ils nous envahissent », dit-il. Sauf qu'il n'est pas à un défi près, le bon docteur Chicoine. Ce n'est sûrement pas celui-là, s'il le relève, qui le mènera aux soins intensifs...



Régions

Le retour de la Côte-du-Sud

Jocelyne Lepage

ASaint-Jean-Port-Joli ou à Saint-André-de-Kamouraska, bien des riverains du Saint-Laurent, passé Lévis, vous diront appartenir à la Côte-du-Sud, une appellation qui remonte au régime français, à Champlain plus précisément, et qui fut abandonnée au début du siècle. Mais voilà, le gouvernement québécois a classé les villages, de Beaumont jusqu'à Saint-Roch-des-Aulnaies, dans la région Chaudière-Appalaches où se trouvent aussi Lotbinière, Bellechasse, Thetford Mines et la Beauce, et on a mis le comté de Kamouraska dans le Bas-Saint-Laurent. Ce qui mélange un peu les cartes touristiques.

« Quand on parle d'histoire, de culture, d'agriculture, la Côte-du-Sud, comme on l'a appelée depuis le Régime français et qui va de Beaumont à Saint-André de Kamouraska, forme un ensemble riverain qui correspond au moyen estuaire du Saint-Laurent. À partir de Notre-Dame-du-Portage, on entre dans le Bas-du-Fleuve, aujourd'hui Bas-Saint-Laurent, jusqu'à Matane », explique Paul-Louis Martin. M. Martin, professeur d'histoire et



PHOTO LA PRESSE ©

Du haut de la montagne à Cotton, une vue de la Côte-du-Sud, et au loin les montagnes de Charlevoix.

auteur de plusieurs ouvrages, est installé à Saint-André où il a créé un musée-verger de prunes de Damas, que l'on peut visiter à la fin de l'été. Selon lui, le découpage de la région Chaudière-Appalaches est peut-être pratique sur le plan ad-

ministratif, mais elle n'a guère d'attrait sur le plan touristique pour les municipalités riveraines.

À Saint-Jean-Port-Joli, France Miville-Deschênes, qui s'occupe d'un ensemble de « cabines » au bord de l'eau, le P'tit Fribourg, se

plaint de cette désignation qui n'a rien à voir avec la région côtière. « Il n'y a aucune référence au fleuve, dit-elle. Je n'ai rien contre la Beauce, mais nous n'avons pas la même histoire, ni la même géographie. » Elle aimerait bien elle aussi

que l'on appelle la région riveraine Côte-du-Sud, au moins à des fins touristiques. D'ailleurs, la Société historique du coin s'appelle Société historique de la Côte-du-Sud.

L'historien Gaston Deschênes est un des grands promoteurs de ce retour de la Côte-du-Sud dans les mémoires et les écrits. Dans *La Côte-du-Sud cette inconnue* (1991, Septentrion) qui est en fait le texte d'une conférence, il raconte l'histoire de cette côte, unie non seulement par le fleuve et la destruction en 1759 de toutes les maisons et tous les bâtiments le long du fleuve, mais aussi par l'histoire ultérieure de la colonisation et de l'exil de nombreux Sudcôtois aux États-Unis. Selon lui, l'appellation peut très bien s'étendre aux terres cultivées dans les hauteurs d'où l'on voit le fleuve et les Laurentides derrière. On dit souvent en boutade dans la région que c'est vues de la rive sud que les montagnes de Charlevoix sont les plus belles.

« La Côte-du-Sud, écrit-il, est née il y a plus de 300 ans, ce qui en fait l'une des plus anciennes régions habitées au Québec... À la fin du Régime français, 10 000 des 60 000 habitants de la Nouvelle-France habitaient cette région... »

Il y a des descendants là-bas qui travaillent dur à nous le rappeler.

FESTI-NOTES

Pas de Blackalicious

■ Un « problème de transport » a empêché, hier, le groupe hip-hop américain Blackalicious de livrer au Club Soda son spectacle prévu à minuit dans le cadre du FIJM. Un spectacle gratuit mettant en vedette les DJ Scot C, Andy Williams, Simon & Soot et les invités Blurum 13 et Butter Babies devait tenir lieu de consolation.

Los Primos venu et reparti

■ Le groupe cubain Los Primos, qui devait se produire au FIJM jeudi mais qui a été bloqué à La Havane en raison d'une erreur de virement de fonds dans une banque américaine, a finalement pu jouer à Montréal, vendredi, au bar Los Cubanos. Aussitôt arrivés, les 12 adolescents du groupe ont quitté Montréal hier.

Off suite

■ Le Off Festival, organisé par des jazzmen montréalais en marge du FIJM, se poursuit ce soir, à 23 h, au Lion d'Or, avec une soirée Jazz et poésie en compagnie du Trio Ellington (Normand Guilbeault, Robert M. Lepage, René Lussier) et du groupe Patrice Desbiens et les Moyens du bord.



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Le guitariste nigérian Toby Foyeh et son Orchestra Africa, ont eu fort à faire sur la scène Bleue Dry pour réchauffer un public maigre et grelottant. Mais leur fusion dansante de funk et de folklore yoruba aura néanmoins réussi à faire diminuer la pluie.

Pluie sur la ville, soleil sur les scènes

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Encore de la pluie. À l'image d'un été qui tarde à démarrer, le Festival de jazz s'est de nouveau buté aux caprices de Dame Nature. Ce qui s'annonçait hier comme la première grosse soirée de cette 21^e édition s'est finalement transformée en une longue valse des parapluies.

À ce sujet, la règle du FIJM semble assez stricte : tant qu'il n'y a pas d'orage ou un typhon meurtrier, on joue. Hier, seul le concert du Millenium Jazz Orchestra, sur la scène Air Transat à 19 h, a été annulé. Tous les autres spectacles ont eu lieu, même en version tronquée.

Côté public, on était évidemment peu nombreux, mais le plaisir n'en n'était pas moins palpable. Il y avait quand même du soleil sur les scènes.

On pense notamment à la prestation de Mel M'Rabet, oudiste originaire de Grenade retransplanté à Ottawa. Sa mixture de musique arabe, de jazz et de groove a fait lever la petite foule massée au pied la scène Carrefour GM. Certains s'abritaient collectivement sous d'immenses bâches en plastique, d'autres s'en foutaient et dansaient sous la pluie. Chose rare, le musi-



cien et son groupe ont même eu droit à un rappel... qu'ils n'ont pu honorer, pour des raisons qu'on suppose d'ordre logistique.

Idem pour le guitariste nigérian Toby Foyeh et son Orchestra Africa, montés sur la scène Bleue Dry avec une petite demi-heure de retard. L'ex-guitariste de Hugh Masekela et son groupe de musiciens et danseuses ont eu fort à faire pour réchauffer un public maigre et grelottant. Mais leur fusion dansante de funk et de folklore yoruba aura néanmoins réussi à faire diminuer considérablement la pluie.

À un jet de pierre, le chanteur-guitariste Coco Robicheaux, qui nous livrait un bon spectacle de boogie blues, couillu et odorant. Un groupe solide et compétent, tout particulièrement ce guitariste épileptique dont nous n'avons pas saisi le nom. Queue de cheval jus-

qu'aux fesses, chapeau et bottes en croco, Robicheaux hurle comme le loup-garou des bayous. Imaginez, mettons, un mélange entre Zachary Richard et Bob Harrison. Son secret? Une gorgée de tabasco avant chaque chanson. Jugez-en, il est de retour au même endroit, ce soir à 20 h.

Un peu plus tôt, sur la grosse scène GM, le batteur d'origine argentine Eduardo Pipman et son quartette livraient leur « set » dans une semi-indifférence. Certains tendaient l'oreille, d'autres causaient caméras digitales ou démenagement. Prestation fort honorable néanmoins, le guitariste Greg Amirault et le saxophoniste Frank Lozano livrant ici et là quelques soli bien enlevés. Un jeu d'ensemble qui mériterait toutefois d'être resserré. On avait parfois l'impression de contempler quatre individualités plutôt qu'un groupe.

Avis aux intéressés : le Eduardo Pipman Quartet fait partie des dix formations en lice pour le Grand Prix de Jazz General Motors. Le premier prix, incluant une bourse et la production d'un disque, sera remis à la fin du festival au groupe le plus prometteur du jazz canadien. Les autres candidats sont le Quinsin Nachoff Quartet, Léandre, Djargon, Marc Atkinson Trio, Saul Berson Quartet, Jazz Pharmacy, Katjar, le Millenium Project et le Thurny Von Pranke Quartet, qui a d'ailleurs livré une solide performance vendredi soir... sous la pluie.

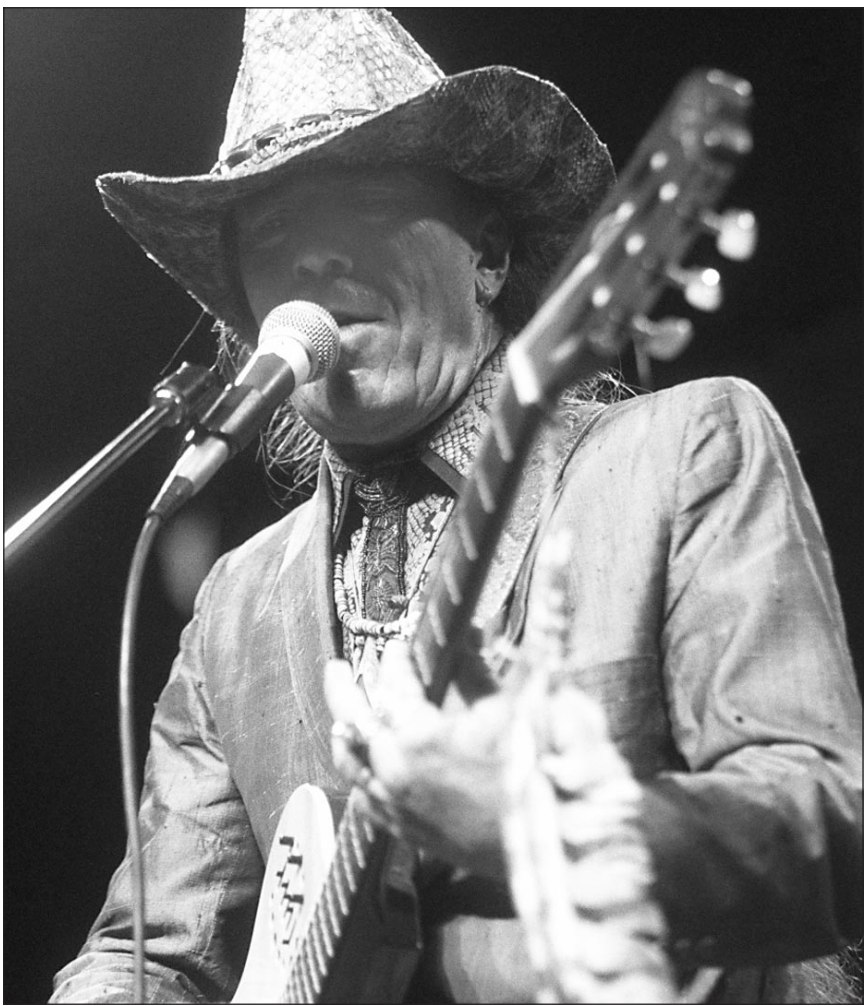


PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Coco Robicheaux hurle comme le loup-garou des bayous. Le public pourra encore en juger ce soir puisqu'il sera de retour au FIJM.



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Sylvain Lelièvre a charmé un public conquis d'avance hier, au Gesù.

Lelièvre jazz, c'est réussi

MARC CASSIVI

Il a flirté longtemps avec M^{me} Jazz, de son propre aveu, et saisi l'occasion de ce premier rendez-vous avec le FIJM. Maître queux, d'oeuvre et d'orchestre d'une soirée feutrée consacrée aux notes noires et bleutées, Sylvain Lelièvre a charmé un public conquis d'avance, hier au Gesù, avec les pièces aux accents jazz de son dernier album, *Les Choses inutiles*.

« J'aime les choses inutiles », confiait d'emblée le poète et prof de littérature, de sa voix chaude mais parfois hésitante, au registre limité. Rien pour entamer le plaisir de cette soirée tout jazz, tant attendue des fidèles. Et pour cause.

Joueur, charmeur, presque enjôleur — ce qui n'est pourtant pas son habitude —, Sylvain Lelièvre a laissé flotter ses doigts sur son Steinway, le complice de toujours Vic Angelillo (contrebasse) à ses côtés, accompagné de merveilleuse manière par Camil Bélisle (batterie) et le « Bad Brass » de Richard Beaudet (saxophones), Ron Di Lauro (trompette) et Mahumad Abdul Al-Khabyr (trombone).

Un peu d'humour en sourdine (*Le Blues du courrier*), d'auto-dérision (*Drummondville*), de « blues inspiré » et d'improvisation de circonstance (l'auteur de *Marie-Hélène* est un pianiste talentueux). Lelièvre jazz, c'est réussi.

Les « tâteurs officiels » du Festival

MARC CASSIVI

Un jeune couple aux portes du Festival, angle Saint-Urbain et Sainte-Catherine, une poussette dans les pattes. « Je me penche pour voir le bébé qui dort — j'aime bien les enfants —, je soulève un peu la couverture... et je trouve une grosse caisse de Molson Export ! Beau bébé... »

Daniel Norbert, 26 ans, est « tâteur ». Depuis deux ans, cet étudiant à la bouille sympathique pince, caresse et soulève des sacs, sans les fouiller, pour le service de « filtration » du Festival international de jazz de Montréal. Canettes, bouteilles, vélos, rollerblades, skateboards et autres objets contondants ne sont pas admis sur le site, même dans un sac.

« La plupart des gens sont très respectueux des règles, dit-il. Mais il y en a toujours, surtout des jeunes, qui essaient de passer de l'alcool : du rhum dans une bouteille de Coke ou de 7-Up, de la bière dans une poussette... »

Toujours au poste, aux différents accès au site du FIJM, les gens de la « filtration » tentent, certains avec assurance, d'autres avec une charmante hésitation, de faire respecter les règles de sécurité du Festival. « Certaines personnes refusent carrément que l'on touche à leur sac, mais c'est plutôt rare, dit Graziella Charles, 22 ans, une étudiante en criminologie dans un collège du Missouri. Parfois, c'est simplement une question de langue (le quart des festivaliers sont des touristes étrangers). Avec les gestes, on se fait rapidement comprendre. »

Près de la Place des arts, Marie-France Dorais, une étudiante en droit, transvide la bouteille d'eau gazeuse d'un festivalier dans un verre de plastique. « L'important, c'est le contact visuel. Souvent, lorsque la personne est gênée, c'est qu'elle est coupable. On peut lui demander d'ouvrir son sac, mais on n'a pas le droit de le fouiller. »

En fin de soirée, certains fêtards — surtout près de la scène Labatt Blues... —,



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Marie-France Dorais, étudiante en droit et « tâteuse »: « L'important, c'est le contact visuel. »

apprécient peu d'être freinés dans leur élan par de jeunes « douaniers du jazz ». « Il y a toujours des gens qui sont frustrés, surtout le soir, remarque Marie-France Dorais. Mais on arrive généralement à les convaincre du bien-fondé de notre travail. »

Les poussettes

C'était la journée de la famille, de la poussette et du drapeau canadien, hier, au FIJM. Pendant que deux vieilles dames au bérêt rouge Canada cherchaient le Vieux-Port devant le Spectrum, des dizaines d'enfants créaient la cacophonie au

Parc musical de l'Esplanade de la Place des arts. Les uns sur un piano géant, les autres dans un grande flûte en plastique. Des concours de dessin, un atelier de maquillage, de petits cris stridents, le Festival s'était fait gardien des tout-petits.

Un monde fou sous le soleil de plomb, pour le spectacle du band dixie Bourbon Street, pour les amuseurs publics, pour la bière, et pourtant, pas l'ombre d'un festivalier au stand ambulant d'Ombrelle. Ça sentait la crème solaire officielle du Festival, le hot-dog et la friterie — plus populaire que la fruiterie, officielle elle aussi. Ça sentait l'été, hier, au jazz.



PHOTO PATRICK SANSFAÇON, La Presse

Le beau dimanche

Un chat qui joue du sax, des belles filles qui jouent à cache-cache avec le soleil : beau dimanche au Festival de jazz. Plus merveilleux encore, il n’y a pas d’école demain ! Sauf à la Petite école du jazz (au Complexe Desjardins à 14 h et 15 h 30). Mais là, le prof est super-cool...



Patti Smith et le pouvoir du rock

ALAIN BRUNET

« J’ai très hâte de venir à Montréal, et ce pour deux raisons. La première, c’est que je n’y ai jamais mis les pieds. Secondo, je suis très heureuse d’y débarquer dans le cadre d’un festival de jazz », confie Patti Smith.

Eh! ben dis donc !

Avec tout l’immense respect qu’on lui doit, Patti Smith est bien la dernière qu’on aurait imaginée au Métropolis, ce soir, dans le cadre du festival... de jazz. Or, il s’agit de PAT-TI SMITH. Pour la première fois à Montréal, de surcroît. Deux décennies après que *Horses* et *Easter*, disques-phares comme on le sait, eurent illuminé le rock. Quelques semaines après que *Gung Ho*, son dernier disque, en a ébloui plus d’un. Voilà que le FIJM a la possibilité d’inviter la plus immense poétesse rock de l’univers connu (enfin... anglo-saxon), celle qui procéda à la soudure entre contre-culture et punkitude. Tentant, n’est-ce pas ?

«D’une certaine façon, soulève la principale intéressée, cela peut paraître curieux que je chante dans un festival de jazz, mais au fond ça ne l’est pas. Car j’ai toujours aimé le jazz. Les idées sous-tendues à cette forme artistique m’ont toujours fascinée. John Coltrane fut l’une de mes principales influences, vous savez. Et mon groupe improvise beaucoup. *I mean*, l’improvisation est une composante fondamentale de notre travail. C’est pourquoi j’ai bien hâte de voir comment nous allons relire notre répertoire à Montréal. »

Lorsque jointe chez elle cette semaine, la dame de 53 ans était en plein party de famille. Sa fille célébrait son treizième anniversaire de naissance. Ça sentait bon le barbecue au bout du fil. Plutôt que d’accorder cette interview dans une zone neutre, Patti Smith nous permet de pénétrer un tout petit peu dans sa vie privée.

Entre deux bouchées de hot-dog, elle se permet de réitérer les objectifs fondamentaux de sa pratique.

« La fonction critique du rock et son pouvoir d’évocation ont toujours été mes principales motivations dans ce métier. Je n’ai pas investi le genre en tant que musicienne mais plutôt en tant que citoyenne préoccupée par le fait que le rock était en train de dévier de sa trajectoire contre-culturelle

— empruntée à la fin des années 60. Le rock n’était plus ce véhicule idéal pour la révolution esthétique, pour une renaissance de la poésie, pour susciter de profonds changements culturels et spirituels. Moi, j’y croyais encore.

« Je ne prétendais pas faire ce travail avec des habiletés particulières, mais je m’appliquais à rappeler aux gens le pouvoir inhérent au rock. Bien sûr, je m’efforce d’écrire de bonnes chansons mais ce qui me motive d’abord, c’est d’y incorporer mes recherches personnelles, ma quête spirituelle, mes idées politiques pour ainsi les communiquer. La gloire, la fortune ou la célébrité n’ont jamais été des sources de motivation. »

Patti Smith sait que le rock demeure associé à la culture des jeunes, elle espère néanmoins poursuivre son travail tant qu’elle le pourra. « Je ne veux pas devenir un dinosaure pour autant, prévient-elle. Il n’est pas question pour moi de profiter de la nostalgie que certains éprouvent à mon endroit ou à celui de ma génération. Je préfère explorer de nouveaux territoires et j’ai le sentiment de pouvoir encore contribuer. Si je n’y arrive plus un jour, je quitterai ce métier illico. »

Elle avait pris une longue pause, faut-il rappeler. En pleine gloire, elle s’était retirée dans la région de Détroit afin d’y fonder une famille. Après des années de plénitude, vinrent les mauvaises vibrations. Très mauvaises. Dévastée par les morts consécutives de son mari, l’ex-MC5 Fred « Sonic » Smith, de son propre frère et de son grand ami, le photographe Robert Mapplethorpe, Patti Smith avait enregistré le très sombre *Gone Again*. Le titre traduisait bien le désarroi de la poétesse rock, voire l’envie de tout abandonner une fois pour toutes. Encouragée par Allen Ginsberg (qui est aussi décédé depuis) ainsi que par nul autre que Bob Dylan (dont elle n’était pas particulièrement proche), elle a guéri ses plaies en plongeant dans le travail. *Gone Again*, donc, puis *Peace and Noise*, pas plus jojo que le précédent. *Gung Ho*, son dernier, est criant de pertinence, tout simplement magistral. Un de ses grands disques à n’en point douter. La lumière au bout du tunnel, Patti Smith ?

« Absolument. J’ai trouvé le moyen de vivre avec mes blessures, j’ai trouvé une énergie nouvelle pour ainsi faire mon travail. J’ai créé *Gung Ho* en position de force. »

Patti Smith se produit ce soir au Métropolis, 21h



Ned Sublette, un cowboy qui fait de la musique cubaine... à New York. « La vague latino a contribué à humaniser les Cubains aux yeux de l’Américain moyen. »

Un drôle de cowboy

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Un cowboy qui part vivre à New York, c’est original. Un cowboy qui fait de la musique cubaine à New York, c’est encore plus étonnant.

Autant dire que Ned Sublette est un drôle d’oiseau. Son improbable mélange de folklore cubain et de musique country en fait un chanteur western pas comme les autres, capable d’entonner *Ghost Riders in the Sky* en version merengue ou de vous livrer une adaptation rumba de *Not Fade Away*, le classique de Buddy Holly.

Sur papier, la fusion paraît audacieuse : aux dernières nouvelles, Nashville et la Havane ne vivaient pas exactement sur le même fuseau horaire. Mais pour Ned Sublette, musique cubaine et américaine ont beaucoup plus en commun qu’on voudrait le croire : « J’aime bien dire que la musique cubaine est la racine secrète du rock’n’roll. Des tas de chansons connues ont été construites sur des bases latines. *Louie Louie* était d’abord un cha cha cha auquel on a ajouté un rythme plus primitif. Je pourrais t’en nommer d’autres : *Hang on Sloopy*, *Good Lovin’* des Rascals et bien sûr *Not fade Away*... Tu sais, La Havane était une grande ville quand New York était encore un village. On y pratique la créolisation musicale depuis des siècles. Quoi qu’on en pense, cela en fait une des musiques les plus fondamentales de notre hémisphère, et une pierre angulaire de la musique américaine... »

Né au Texas il y a une cinquantaine d’années, Ned Sublette a suivi un parcours musical pour le moins sinueux. Élevé entre le Lone Star State et le Nouveau-Mexique, il étudie la guitare classique avant de monter faire fortune à New York, comme le héros du film *Macadam Cowboy*. L’histoire ne dit pas si Ned Sublette a exercé le même métier pour s’en sortir. On sait en revanche qu’il finira par aboutir dans les milieux branchés de la Big Apple, jouant ici avec un groupe de cow-punk au CBGB’s, collaborant plus loin avec des compositeurs contemporains comme John Cage et LaMonte Young.

Au milieu des années 80, Sublette tombe de son cheval comme Saint-Paul sur le chemin de Damas : il vient de découvrir la salsa. Transformé, le cowboy

plonge tête première dans l’univers des musiques cubaines, portoricaines et dominicaines. Bien avant Ry Cooder et la folie du Buena Vista Social Club, il sera le premier musicien américain à bâtir des ponts entre les États-Unis et Cuba. Depuis plus de dix ans, il dirige une étiquette de disques indépendante (Qba Discs), qui diffuse des albums enregistrés à Cuba. La situation politique, on s’en doute, n’a pas facilité son travail. « La vague latino a certainement contribué à humaniser les Cubains aux yeux de l’Américain moyen, explique Sublette. Mais les lois n’ont pas changé pour autant. Aux yeux de la justice, financer le nouvel enregistrement d’un artiste cubain est encore considéré comme un acte illégal. »

Voilà pourquoi le gringo a choisi de revenir à la chanson. Loin de la politiciaille et des lourdeurs administratives, Sublette lançait l’an dernier *Cowboy Rumba*, un disque atypique où se côtoient compositions originales et reprises « cubanisées » de standards country, le tout enregistré avec un imposant arsenal de musiciens cubains, portoricains et un joueur de pedal steel guitar authentiquement texan.

Évidemment, le résultat fait sourire. Mais ne lui dites surtout pas qu’il « pervertit » la musique latine. Bien que ludique, la démarche artistique de Sublette n’a rien d’une blague ou d’un exercice de style — comme pourrait l’être, par exemple, celle de Marc Ribot y Los Cubanos Postizos (en spectacle les 5 et 6 juillet au Club Soda). « Cette musique, c’est moi », siffle-t-il, presque insulté. « J’ai grandi dans un milieu de cowboy, vécu 25 ans à New York et je suis devenu un salsero, voilà tout... C’est à mon sens ce qui fait la beauté de notre époque : on reste fidèle à nos origines, mais rien ne nous empêche d’élargir nos horizons. »

NED SUBLETTE, ce soir et demain, 21h et 23h, scène GM
Les 6,7 et 8 juillet au Festival d’été de Québec

AUJOURD’HUI

GRATUIT

	Mid
Intakto	Complexe Desjardins
Orun	Terr. Grand Marnier
	13 h
Sweet Dixie	Terrasse Grand Marnier
	14 h
Bourbon Street	Sc. Air-Transat / RC
	14 h et 15 h 30
La Petite École du Jazz	Complexe Desjardins
	15 h
Sweet Dixie	Terrasse du Casino
	17 h
Bourbon Street	Terrasse Grand Marnier
Les Costards	Terrasse du Casino
	17 h 30
La parade Mardi Gras	Sc. Air-Transat / RC
	18 h
The Saul Berson Quartet	Scène General Motors
	18 h 30
Brian Hughes	Carrefour General Motors
	19 h
The Steve Rowe Band	Scène Labatt Blues
Band du Cégep Marie-Victorin	Sc. Air-Transat / RC
	19 h 30
Larose Missile 727	Scène Bleue Dry
	20 h
Robert David	Terrasse du Casino
Coco Robicheaux	Scène Louisiane
Gangster Politics	Scène du Maurier
	21 h
Ned Sublette	Scène General Motors
Mighty Sam McClain	Scène Labatt Blues
Andy Milne	Carrefour General Motors
Jay-Jay Johanson	Jazz Lounge Musimax
	22 h
Coco Robicheaux	Scène Louisiane
Vandoorn	Sc. Air-Transat / RC
Jerry Granelli	Scène Bleue Dry
Gangster Politics	Scène du Maurier
	23 h
Ned Sublette	Scène General Motors
Steve Rowe Band	Scène Labatt Blues
The Steve Amirault Trio	Hôtel Wyndham
	Minuit 30
Mighty Sam McClain	Spectrum

EN SALLES

	Mid
The Zion Harmonizers	Bateau Nouvelles-Orléans
	Quai Jacques-Cartier
	15h-17h-19h
Bireli Lagrene et Christian Escoudé	
Philip Catherine, Sylvain Luc	
Cinémathèque Québécoise	
	16h-18h-20h
Le Roi du Drum	
Précédé de Nelson Symonds, Jazz Guitarist	
Cinémathèque québécoise	
	18 h
Ray Brown Trio & Friends	
Russell Malone, David Sanchez, John Clayton	
Théâtre Maisonneuve	
Kristi Stassinopoulou	
Spectrum	
	19 h
Guy Nadon et le Band du Roi du Drum	
Gesù	
COMPLET	
	19 h 30
Dave Holland Quintet	
Monument-National	
	20 h
Ranee Lee	
Club Soda	
COMPLET	
	20 h 30
Al Jarreau	
précédé de Johanne Blouin	
Salle Wilfrid-Pelletier	
Lullaby Baxter Trio	
Monument-National	
	21 h
Patti Smith	
Métropolis	
Bill Frisell New Quartet	
Spectrum	
Ray Barretto & New Word Spirit	
Cinémathèque québécoise	
	23 h
Brad Meldhau Solo	
Gesù	
	Minuit
Rockie Charles	
Bateau Nouvelle-Orléans	
Quai Jacques-Cartier	

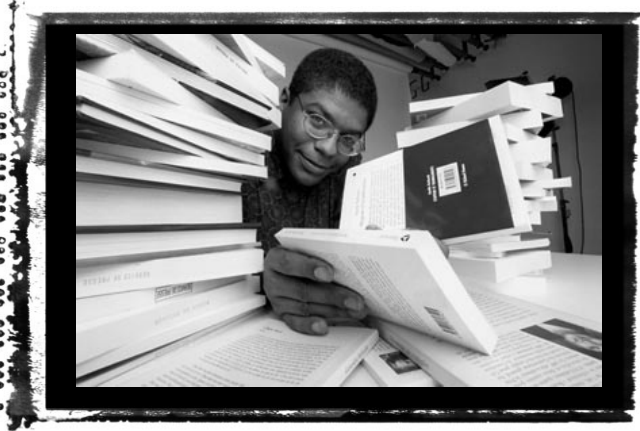
Lectures

Direction Crescent City

« **D**o you know what it's like to miss New Orleans ? » s'enquérât Louis Armstrong, avec cette bonhomie teintée de blues qu'on lui connaît. Je n'ai jamais mis les pieds en Louisiane, mais j'ai souvent la Louisiane en tête. Rien d'étonnant, en cette quinzaine où le centre-ville montréalais se donne des airs de Crescent City. Montréal n'est pas la seule métropole à céder au charme du jazz. Tous les étés, la note bleue prend d'assaut les principales villes d'Occident. Ce n'est pas le moindre mérite du vieux Satchmo d'avoir imposé à l'échelle planétaire cette musique des lupanars de son patelin. Si l'on en croit le crooner Tony Bennett, « la question fondamentale que doit se poser toute nation, c'est qu'avons-nous offert au monde ? Eh bien nous, Américains, lui avons offert Louis Armstrong. » Et le jazz, il va sans dire.

Tandis que le Festival de jazz bat son plein, j'ai pensé vous inviter à dériver avec moi vers le berceau de cet ange à la voix graveleuse, au sourire bon enfant et à la trompette dorée. Sinon en réverie avec des guides qui avaient pour noms Ishmael Reed, Robert Crais, James Lee Burke ou James Sallis. Ces derniers mois, je me suis plu à arpenter Basin Street, Bourbon Street et autres avenues plus ou moins célèbres du French Quarter en compagnie de la romancière Julie Smith et de son héroïne Skip Langdon, cette fille de bonne famille néo-orlanaise qui fait carrière dans la police locale. Depuis 1998, les éditions J'ai lu ont entrepris la publication en français des « enquêtes

Tandis que le Festival de jazz bat son plein, j'ai pensé vous inviter à dériver avec moi vers le berceau de Louis Armstrong, cet ange à la voix graveleuse, au sourire bon enfant et à la trompette dorée.



Stanley Péan collaboration spéciale

de Skip Langdon », dont le volet inaugural, *Carnaval sanglant*, avait valu à Julie Smith en 1990 le prestigieux prix Edgar (comme dans Edgar Allan Poe), attribué annuellement par la Mystery Writers Association of America.

Autrefois journaliste (au *New Orleans Times-Picayune* puis au *San Francisco Chronicle*), aujourd'hui écrivaine populaire et prolifique, Smith s'est fait connaître avec deux séries de polars encore inédites en français, se déroulant à San Francisco et mettant respectivement en scène l'avocate Rebecca Schwartz (*Death Turns a Trick*, 1982) et l'ex-reporter devenu romancier Paul MacDonald (*Huckleberry Fiend*, 1987). Originaire du Maryland mais élevée en Géorgie, l'auteure a manifestement plongé dans ses souvenirs du *Deep South* pour créer l'univers de Skip Langdon. La Nouvelle-Orléans décrite dans ses romans est une ville sudiste bien typique, peuplée de comédiens coincés dans une farce burlesque de conventions sociales et de secrets inavouables, pas encore affranchie d'une passé esclavagiste dont certains n'ont pas tout à fait honte, bien au contraire.

Carnaval sanglant s'ouvre sur l'assassinat de Chauncey St. Amant, notable de la ville couronné roi du Carnaval puis abattu en plein défilé du Mardi gras par une femme déguisée en Dolly Parton. Témoin oculaire du meurtre, la recrue du New Orleans Police Department Skip Langdon se voit confier la mission délicate d'enquêter en douce sur le clan St. Amant et leur milieu d'aristocrates déchu, qu'elle connaît assez bien pour l'avoir fréquenté sporadiquement avec ses

parents, obsédés par leur propre ascension dans l'échelle sociale. Mais cette mission n'en est pas une de tout repos, d'autant plus que les officiers d'expérience du département n'ont pas l'intention de faciliter la tâche à cette jeune femme volontaire qui a encore des croûtes à manger...

Promue inspecteur dans *Le Jazz du bourreau*, Skip n'aura cependant pas le loisir de célébrer car au moment où elle allait s'offrir une escapade californienne en compagnie de sa flamme, le beau Steve, une jeune fille est retrouvée étranglée dans les rues de La Nouvelle-Orléans. Crime à caractère sexuel ? Pas si évident, d'autant plus que la victime suivante est un homme d'âge mûr. Au diable les vacances ! De toute évidence, un *serial killer* rôde à Crescent City, paraphant ses meurtres d'un « A » tracé au rouge à lèvres, une signature qui correspond à celle du redoutable *Assassin à la Hache* qui sévissait... en 1918 !

D'un épisode à l'autre, la série propose les éléments traditionnels du roman noir contemporain : des intrigues habilement ficelées, un contexte social dépeint avec juste ce qu'il faut de réalisme critique, un personnage d'enquêteuse attachant (quoique pas toujours convaincant !), qui par certains aspects rappelle davantage la Maud Graham de Chrystine Brouillet que la Miss Marple d'Agatha Christie. Les « enquêtes de Skip Langdon » ne sont toujours pas d'une originalité renversante, certes, mais comme le chantait Louis Armstrong à propos du jazz, ce qui importe « ce n'est pas tant ce que vous faites mais la manière dont vous le faites ». Et en ce qui concerne l'adaptation louisianaise de recettes éprouvées, Julie Smith se défend pas mal. À lire entre deux bouchées de jambalaya, au son d'un bon vieux rag !

La série des enquêtes de Skip Langdon de Julie Smith compte en anglais huit volumes, dont quatre sont disponibles en français aux éditions J'ai lu : *Carnaval sanglant*, *Le Jazz du bourreau*, *Funérailles à La Nouvelle-Orléans* et *Les Sorcières de La Nouvelle-Orléans*.

ERRATUM. À propos de ma chronique de la semaine dernière, « Une enfance bretonne », je m'en voudrais si mon rapprochement abusif de la Bretagne et de la Normandie a pu laisser croire que Maupassant, Flaubert et Barbey D'Aureville aient été bretons plutôt que normands. Mon titre ne faisait référence qu'à Alain Rémond, l'auteur du livre *Chaque jour est un adieu*, sur lequel portait mon article. Enfin, ainsi que me l'a gentiment souligné un lecteur, Prévost est né à Neuilly-sur-Seine, contrairement à ce que j'affirmais. Où avais-je la tête ? Trop de calvados, sans doute.

Les chemins de la liberté

Réginald Martel

C'est un tout petit recueil, tout en délicatesses, très féminin. Comme le titre le suggère, *Quatuor pour cordes sensibles* est fait de quatre nouvelles, de longueurs inégales et dont l'unité, si on la cherche, se trouve dans le style, d'une grande limpidité, et dans une inspiration qui a sa source dans la banalité de la vie quotidienne, au plus près de l'expérience commune à tous les humains. Aucun des quatre personnages n'aspire à un destin extraordinaire ou exemplaire.

La Marie-Ann de *Tout feu tout flamme* a dix-sept ans, elle veut devenir infirmière. Il faudrait pour cela terminer ses études secondaires, qu'elle achève presque. Son père, un ouvrier irlandais que la misère pousse de plus en plus vers l'éthylisme, en décide autrement.

La mère, une francophone, est l'alliée de Marie-Ann, mais dans cette famille d'autrefois, les femmes doivent obéir au mari. Tout et tous invitent la jeune fille à renoncer à son rêve pourtant bien modeste. Le refus de renoncer fait d'elle, pour l'époque, un être exceptionnel. Elle quitte le foyer en pleine nuit, pour chercher refuge auprès d'une jeune cousine qui travaille comme bonne chez de riches anglophones de la ville. La ville, c'est Halifax en Nouvelle-Écosse.

Une ville où la guerre a fait bien des morts, si on veut bien se rappeler que la collision de deux bateaux dans le port a provoqué en 1917 une immense explosion. La fugue de Marie-Ann l'aura bien servie, comme aura servi celle du grand frère. Ainsi un récit misérabiliste qui aurait pu ressembler aux textes des zélotes de la tempérance, bien avant que l'État ne s'abreuve immodérément de taxes sur les vins et alcools, devient-il une spectaculaire page d'histoire, écrite sous le signe du feu et du sang.

Michèle Matteau se garde bien d'insinuer que la liberté à conquérir est un viatique contre la mort, même si, de la famille immédiate, seuls Marie-Ann et son grand frère sont épargnés. Elle démontre bien cependant que le risque de la liberté vaut mieux que les certitudes de l'esclavage. Deux des enfants

O'Reagan l'ont compris très jeunes, ce qui n'est pas le cas de l'Amandine d'*Au mitan de la vie*.

Le ton est plus léger ici, sans doute parce qu'on ne souffre pas des contraintes sociales et culturelles de la même manière à cinquante ans et à dix-sept. L'humour est devenu un recours, l'autodérision aussi, et Amandine manie bien l'un et l'autre. Elle en a marre d'avoir été exactement et toujours ce qu'on voulait qu'elle fût : fille de, femme de et mère de, sans autre identité. Elle fait ses valises et s'en va, ce qui ne veut pas dire qu'elle aspire enfin à une solitude paisible... Un ange mystérieux et bien masculin l'attend qui fait du stop, elle ose le faire monter, elle le trouve bien séduisant, il n'est pas impossible qu'ils se revoient...

Amandine va-t-elle retomber dans la sujétion ? Le communiqué de L'Interligne offre une piste de lecture utile : « La vérité n'est pas au bout du chemin mais bien dans le chemin parcouru. » L'idée ne manque pas de piquant si on songe à Barthélemy, à qui une foule d'enfants, de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants fait la fête, à l'occasion de son centième anniversaire de naissance. Le vieux feint la surdité, pour avoir la paix qu'il chérit plus que tout : c'est sa façon d'être libre.

Dans ce texte très tendre, Barthélemy parle à sa femme, depuis longtemps disparue. Il lui raconte la vie d'aujourd'hui, qui ne ressemble en rien à celle qu'il a connue il y a longtemps, mais il ne s'en désole pas du tout. Ses idées ont changé, surtout pour ce qui concerne les rapports entre les hommes et les femmes. Pas rose encore, le bonhomme, mais presque. Et vert, le chanceux.

Même s'il se sent prêt à la quitter, la vie l'amuse encore. Une seule chose l'attriste vraiment, le révolte même : « Bartine, il y a pire : c'est de t'apercevoir que tes enfants sont devenus des vieux et qu'ils sont en train de mourir. Ça te laisse un goût bien amer dans la gorge. Ça donne l'idée de maudire une nature si mal faite. » Et ça fait une des bien jolies nouvelles de M^{me} Matteau.

regimartel@sympatico.ca

Quatuor pour cordes sensibles, Michèle Matteau, L'Interligne, 116 pages (★★★)

Archet anonyme, plume inspirée

Claude Gingras

Lyse Vézina fut violoncelliste à l'Orchestre Symphonique de Montréal pendant 40 ans. Ayant pris sa retraite en 1993, elle a donc traversé près des deux tiers de l'existence de cet OSM qu'elle nous raconte, aujourd'hui, de l'intérieur.

Deux livres « officiels » ont été écrits sur l'histoire de l'OSM. Mais aucun des membres passés, y compris les premiers-pupitres, n'avait encore publié de souvenirs. Cette initiative, on la doit à une femme et, qui plus est, à une musicienne qui, toujours, oeuvre dans les rangs anonymes de ce qu'on appelle dans le métier « une section ».

Je connais bien Lyse Vézina. « Musicienne de section », certes. « Anonyme », certainement pas ! Elle possède, au contraire, une forte personnalité et aurait sans doute pu avoir une carrière de soliste. Son livre révèle précisément cette personnalité. Le style en est simple, direct et vivant — comme elle ; le récit se lit comme le captivant reportage d'une observatrice intelligente, sensible, curieuse de tout, aimant les belles choses et étonnamment bien documentée.

La façon de travailler des titulaires et des chefs invités — discrètement, elle indique quelles sont ses préférences —, la vie trépidante des tournées, les détails historiques

sur les villes et leurs salles de concert, les musées et les cathédrales (deux passions chez elle) et même les restaurants (une autre !) : tout est décrit avec un sens aigu de l'observation.

Beaucoup de recherche aussi dans ce travail. Ainsi, de nombreux renvois, en petit caractère, complètent l'information sur certaines villes, certaines salles. Quelques réflexions au passage. Des photos aussi. Et des anecdotes, les unes très drôles, les autres comme sorties d'un roman policier. Partout, une plume alerte nous donne l'impression d'« être là ».

Lyse Vézina n'ayant pas échappé au danger qui guette ceux qui écrivent leurs souvenirs, quelques erreurs se sont glissées dans son texte. Ainsi — j'étais là, je le sais —, le premier concert de la tournée européenne de 1987 fut donné non pas à Madrid mais à Barcelone ; dans chaque cas, les noms des salles sont également incorrects. J'ai aussi relevé un grand nombre de fautes dans les noms d'artistes. De plus, Pierre Béique n'a jamais été le « président » de l'OSM.

Des détails, à corriger lors d'un second tirage, et qui ne doivent pas détourner de cette lecture passionnante et même instructive.

Quarante ans au coeur de l'Orchestre Symphonique de Montréal, Lyse Vézina, Éditions Varria, Montréal, 2000, 218 pages (★★★).

**General Motors**
du Canada Limitée

présente le

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

**Le Club Bleue**

18h00

LES GRANDS CONCERTS

THÉÂTRE MAISONNEUVE - PDA 275, Ste-Catherine Ouest

21^e édition

LA FÊTE EST COMMENCÉE DE MIDI À MINUIT JUSQU'AU 9 JUILLET

2 JUILLET

CE SOIR

L'époustouffant trompettiste

RAY BROWN TRIO AND FRIENDS

RUSSELL MALONE, DAVID SANCHEZ, JOHN CLAYTON

5 JUILLET

Plus d'un siècle de musique à eux deux !

MAX ROACH / MAL WALDRON

19h30

INVITATION

MONUMENT-NATIONAL SALLE LUDGER-DUVERNOY 2582, boul St-Laurent

3 JUILLET

DEMAIN

DAVE HOLLAND ET JIM HALL

5 JUILLET

JIM HALL

«TEXTURES»

6 JUILLET

JIM HALL

«DIALOGUES» AVEC JOE LOVANO ET DON THOMPSON

8 JUILLET

JIM HALL TRIO

AVEC GREG OSBY

20h30

PLEINS FEUX

**General Motors**

**La Presse**

SALLE WILFRID-PELLETTIER - PDA 275, Ste-Catherine Ouest

3 JUILLET

DEMAIN

Une sommité vocale

THE MANHATTAN TRANSFER

CHANTE LOUIS ARMSTRONG

7 JUILLET

LES GÉANTS DU BLUES II

BUDDY GUY

BOOKER T. JONES

KOKO TAYLOR AND HER BLUES MACHINE

KELLY JOE PHELPS

21h00

LES RYTHMES du Maurier

MÉTROPOLIS 59, Ste-Catherine Est

2 JUILLET

CE SOIR

Une grande poète du rock

PATTI SMITH

3 JUILLET

SOIRÉE FUNK

Deux des saxophonistes les plus marquants de notre époque

JAMES CARTER / MACEO PARKER

PROGRAMME DOUBLE

5 JUILLET

Le très original trio new-yorkais

MEDESKI, MARTIN & WOOD AND FRIENDS

MINO CINELLI, GEORGE GARZONE, MARC RIBOT, D.J. LOGIC

6 JUILLET

Le reggae à son meilleur

JIMMY CLIFF

JAH CUTTA

7 JUILLET

Deux véritables institutions de La Nouvelle-Orléans

WILD MAGNOLIAS ET CHARMARINE NEVILLE

21h00

**PUR JAZZ** 

SPECTRUM DE MONTRÉAL 308, Ste-Catherine Ouest

5 JUILLET

Le super ensemble formé à la mémoire du grand Thelonious S. Monk

SPHERE

KENNY BARRON, BUSTER WILLIAMS, BEN RILEY, GARY BARTZ

6 JUILLET

Réunis dans un hommage à Chet Baker

ENRICO RAVA / PAOLO FRESU QUINTET

«SHADES OF CHET»

Procurez-vous votre programme détaillé des concerts Info-Jazz Bell aux points de vente des billets

Pour informations:

Info Jazz Bell

514-871-1881 (sans 515-0515)

www.montrealjazzfest.com

BILLETTS EN VENTE

au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112 et aux comptoirs Admission (514) 790-1245, www.admission.com et à la porte le soir du concert (en taxes et frais de service)

JAZZ du Maurier

SAO

Loblaws

Radio-Canada

la Presse

OSM

Louisiane

Canada

Québec

Spéc

Montreal

+

Cinéma maison

SCREAM 3

(V.F. : *FRISONS 3*)

Drame d'horreur de Wes Craven. Avec Neve Campbell, Courteney Cox, David Arquette. Sortie : 4 juillet (VHS et DVD angl./fr.)

★ ★ ★



pastiche assez rigolo. Parce que le pastiche vous y avez vu : comment expliquer autrement des acteurs jouant aussi mal et un scénario cousu d'autant de fils blancs ? Si c'est du sérieux, c'est là que ça devient inquiétant. Au fait, il en retourne de quoi ? De rien que ne sachent déjà ceux à qui s'adresse ce nouveau Wes Craven — car ils sont précipités au cinéma pour le voir : le meurtrier masqué est de retour et, armé de son couteau, il s'en prend à tous les acteurs qui jouent dans *Stab 3* (adaptation cinématographique de ce qu'ont vécu les personnages de *Scream 1* et *Scream 2*). Paraît qu'à la fin, on tient le vrai meurtrier. Paraît. Mais il y a eu combien de *Nightmare on Elm Street* et autres *Halloween*, déjà ?

SWEET AND LOWDOWN

(V.F. : ACCORDS ET
DÉSACCORDS)

★★ 1/2

Sweet and Lowdown n'est pas un grand Woody Allen, même si la cinéaste y laisse libre court à sa passion — pour le jazz (et, en filigrane, pour les femmes) — et si Sean Penn y possède son personnage jusqu'au bout de ses doigts (il a appris à les placer de manière assez convaincante sur le manche de sa guitare). Le hic, c'est que ce personnage qu'il campe à merveille est une merveille d'emmerdeur. Plus antipathique que ça, tu fais de la politique. Bref, sous forme de pseudo-documentaire, Woody Allen raconte (il est même l'un des « spécialistes » interviewés pendant le film) la vie d'Emmett Ray, guitariste de jazz génial mais égocentrique et suffisant comme pas un. Il séduira des femmes, les laissera tomber. Il enflammera des salles par ses spectacles, les laissera brûler en « oubliant » de s'y présenter. En fait, là où il fait preuve d'honnêteté, c'est dans sa passion pour les trains (qu'il regarde passer) et les rats (qu'il aime dégommer). Bref, Woody Allen a dû prendre beaucoup de plaisir à concocter ce scénario. Plus que ses admirateurs n'en auront en le regardant. À moins, peut-être, qu'ils ne soient aussi fanas de jazz...

KIRIKOU ET LA SORCIÈRE

Film d'animation de Michel Ocelot. Musique originale de Youssou N'Dour. (VHS)

★★★★ 1/2

Il était une fois un petit enfant qui se fit entendre dans le ventre de sa mère : « Mère, enfante-moi. » Et la mère répondit : « Un enfant qui parle dans le ventre de sa mère s'enfante tout seul. » Sur le même principe, Kirikou se nommera lui-même. Petit Poucet couleur chocolat, il posera tout de suite des questions (les bonnes) et fera des gestes (efficaces). Et parviendra ainsi à vaincre la sorcière Karaba qui, dit-on, mange les hommes du village et a asséché la source du village. C'est lui prêter bien du pouvoir, découvrira le petit homme. Merveilleux récit inspiré de contes africains, *Kirikou et la sorcière* est tout de magie, de chaleur et de sagesse. Beau message que celui qu'il distille avec finesse à l'attention des enfants et qui dit que la taille importe peu — être vaillant, courageux et ingénieux vaut bien des centimètres — et qu'il n'y a rien de mal à poser des questions, à mettre en doute ce que les grands tiennent pour acquis. Que commence ici le festival du pourquoi !

Sonia Sarfati

Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnément	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★

Lectures

Petits monstres et drôles de livres

Sonia Sarfati

I serait dur de vivre avec les
petits monstres qui s'amuse-
nt dans les livres. Ils sont dix fois
pire que ceux qui agrément-
ent (!) notre quotidien. Mais
donner rendez-vous aux uns,

en compagnie des autres, peut être à l'origine de grande joie et de gros éclats de rire.

Prenons David. Né sous les pinceaux de David Shannon — qui, de son propre aveu, s'est inspiré de ses exploits de jeunesse pour modeler son personnage — le héros (!) de *Non, David !* (Nathan, dès 3 ans) grimpe sur les chaises pour piquer des biscuits se sauve tout nu dans la rue, se sert de son lit comme d'un tremplin, etc. Et sa maman de répéter « Non, David ! » Mais gageons qu'elle l'aime quand même — la preuve s'en trouve d'ailleurs à la dernière page de l'album.

Faut dire que les parents (ceux qui sont dans les livres, quoi !) ne comprennent rien. Prenons *Tiens-tu bien !* et *Pourquoi je ne suis pas sage ?* de Anne-Laure Witschger (collection « Pas comme il faut » de Casterman, dès 4 ans). Si le bambin qui tient la vedette du premier mange avec ses doigts, c'est « parce que c'est très bon » ! Mais papa, lui, dit qu'il mange comme un cochon. Et si le gamin qui sévit dans le second cueille toutes les fleurs du jardin, c'est pour l'anniversaire de maman. Pourquoi celle-ci se met-elle à lui crier après au sujet « des fleurs qu'elle venait tout juste de planter » ? Et ainsi de suite, de malentendu en malentendu, à travers des livres volontairement brouillons (les illustrations sont tracées d'un trait rapide mais expressif, l'écriture est manuscrite et des taches d'encre maculent le tout). Ça peut plaire comme irriter, mais ça va à merveille avec les thèmes exploités. Bref, l'auteure-illustratrice assume à fond son discours.

Beaucoup plus propres, les protagonistes de la collection « les petits monstres » de Mangot (dès 4 ans). Tony Garth s'est visiblement inspiré des « bonshommes » de Roger Hargreaves (*Madame Pourquoi*, *Monsieur Étourdi*, *Monsieur Grognon*, etc.) pour élaborer cette série mettant en vedette Sébastien Zinzin, Clarisse Caprices et autres Alexis Guili. Les travers (si légers !) des charmantes têtes blondes sont ici caricaturés, dans des récits où la morale est heureusement (?) toujours sauve. Ces petits monstres

sont en fait beaucoup plus conservateurs que les bons vieux « bonshommes ». Enfin, on en a pour le surprenant 1,99 \$ que coûte chacun de ces petits bouquins carrés !

Trotro, lui, affiche ses couleurs : le bonnet d'âne qu'il porte, il le mérite entièrement puisqu'il est, vraiment, un bourricot. Et la grande vedette de *L'Âne Trotro et la sardine*, *L'Âne Trotro s'habille*, *L'Âne Trotro et la pluie* et *L'Âne Trotro est un petit cochon*, une sympathique série signée Bénédicte Guettier (collection Giboulées de Gallimard, des 3 ans). Que de bêtises il fait, l'animal ! Le jour où il décide de s'habiller tout seul, il enfile assez de vêtements pour aller au pôle Nord – sauf qu'on est en plein été. Le jour où il décide qu'il est un cochon, il se retrouve à la porcherie pour s'apercevoir que, peut-être, la condition d'âne n'est pas si mal. Etc.

Pour ce qui est de Grégo, Robin et Valentine, ils se promènent dans le bois pendant que le loup n'y est pas... oups ! Il y est ! Et en plus,

c'est *Un loup génial*, imaginé par Alex Sanders (l'école des loisirs, dès 4 ans). Enfin, génial, c'est lui qui le dit. Les trois garnements lui prouveront le contraire. Qui se retrouvera dans la marmite ?

Non ! Pas le p'tit frère ! Il faudrait pour cela être chez Nathalie, l'aspirante globe-trotter du bédéciste Sergio Salma — dont la dixième aventure nous est arrivée il y a quelques semaines : *C'est pas le bout du monde !* (Casterman, dès 7 ans) Pas le meilleur album de la série, ne serait-ce que parce que Tonton y prend de plus en plus de place. Pourtant, l'essence à laquelle carbure Nathalie, c'est sa relation avec le blondinet qui lui sert de souffre-douleur et, occasionnellement, de petit frère. N'empêche, quelques planches hilarantes font que le voyage vaut quand même le coup (de pouce ?).

Également en bande dessinée, mais celle-ci format petit album, *Pictogrammes en folie* de Paul Roux (dès 7 ans, Raton laveur). Ici, la petite peste s'appelle Ernest. À l'école, il a fabriqué quelques pictogrammes qu'il a décidé d'aller placer ici et là au centre commercial. L'intention est bonne. Le résultat, désastreux. Un « no parking » qu'il croit être une interdiction de péter est placée près des toilettes, le cou-teau et la fourchette croisés est collé près d'un magasin d'ustensiles de cuisine... mais attire tous les affamés des lieux, alouette ! À n'y rien com-prendre, hein ? !

Finalement, deux romans « monstrueux » : *Le Démon du mardi* de Danielle Simard (Soulières Éd., dès 7 ans), où Julien — le héros du *Champion du lundi* — s’inscrit dans un cours de natation... sans savoir que la terrible Lucie Ferland, dite Lucifer, sera de la partie ; et *Les Tartines au ké-tcheupe* de Marie-Sabine Roger (collection Pleine Lune de Nathan, dès 10 ans), une histoire de petit monstre qui n’est pas une histoire drôle. Celle de Nicolas, qui prend la vie comme elle vient. Avec les bagarres dans la cour, les bisous de maman, les coups de papa et les mots, tous ces mots qu’il ne comprend pas — ou, du moins, qu’il comprend à sa manière. Laquelle n’est pas celle des autres.

Et voilà ! C'est pas une orgie pour amateurs de petits monstres, ça ? À ceux qui en redemandaient, il restera toujours *Les Malheurs de Sophie* de la Comtesse de Ségur — qui vient d'être réédité par L'Archipel (dans un gros volume comprenant aussi *Les Petites Filles modèles*, *Les Vacances*, *Mémoires d'un âne*, *Un bon petit diable* et *Le Général Dourakine*). Du petit monstre sauce classique. Nourrissant et plein de bonnes valeurs — qui dit mieux ?

GROUPE Renaud-Bray

Librairie
Champigny — Barneau —

PALMARÈS

du 21 au 28 juin 2000

1	POÉSIE Q.	Erreur d'impression	2	Daniel Bélangier	coronet liv
2	POLAR	Soins intensifs	4	C. Brouillet	courte échelle
3	ROMAN	Avant de te dire adieu	4	M.Higgins Clark	Albin Michel
4	POLAR	Le testament	7	John Grisham	R. Laffont
5	B.D.	Le petit Spirou n° 9 - C'est pas de ton âge!	2	Tome & Janry	Dupuis
6	POLAR	Prisonniers du temps	4	M. Crichton	R. Laffont
7	JEUNESSE	Harry Potter : coffret 3 vol.	28	J.- K. Rowling	Gallimard
8	ROMAN	City	6	A. Baricco	Albin Michel
9	SPIRITU.	L'art du bonheur ♥	69	Dalai-Lama	R. Laffont
10	ROMAN	Et si c'était vrai...	23	Marc Lévy	R. Laffont
11	POLAR	Napoléon Pommier	2	San-Antonio	Fleuve noir
12	ROMAN	Véronika décide de mourir	12	Paulo Coelho	Anne Carrière
13	JEUNESSE	100 comptines (Livres & DC) ♥	42	Henriette Major	Fides
14	ROMAN	Fille du destin ♥	4	Isabel Allende	Grasset
15	POLAR	La lune était noire	4	M. Connelly	Seuil
16	ESSAI Q.	Marcel Tessler raconte...	14	Marcel Tessler	L'Homme
17	ROMAN	Le périple de Baldassar ♥	6	Amin Malouf	Grasset
18	ROMAN	Balzac et la petite tailleuse chinoise ♥	20	Dai Sijie	Gallimard
19	CUISINE	Sushi faciles	4	Collectif	Marabout
20	PSYCHO.	À chacun sa mission	32	Monbourquette	Novalis
21	B.D.	Album Spirou n° 254	2	Tome & Janry	Dupuis
22	ROMAN	Un parfum de cèdre ♥	41	A.-M. Macdonald	Flammarion Q.
23	NUTRITION	Quatre groupes sanguins, quatre régimes	38	P. J. D'Adamo	du Roseau
24	SEXUALITÉ	Le pénis illustré ♥	14	Joseph Cohen	Könemann
25	PSYCHO.	La guérison du cœur	21	Guy Corneau	L'Homme
26	ROMAN	Bridget Jones : l'âge de raison	2	Helen Fielding	Albin Michel
27	SPIRITU.	Conversations avec Dieu, T. 1 ♥	166	Neale D. Waisch	Ariane
28	ESSAI Q.	Le mystère Villeneuve	8	J. Beaunoyer	Qc / Amérique
29	ROMAN	La pierre de lumière, tome 1 - Néfer le silencieux	6	Christian Jacq	XO éditeur
30	ROMAN Q.	L'autruche céleste	19	Iléana Doclin	Flammarton Q.
31	Sc. FICTION	L'empire des anges	9	Bernard Werber	Albin Michel
32	HORREUR	Hannibal ♥	23	Thomas Harris	Albin Michel
33	JEUNESSE	Le dinosaure	7	Walt Disney	Phidal
34	ROMAN	Le bonheur en Provence ♥	12	Peter Mayle	Nil
35	BIOGRAPH.	C'est comment l'Amérique?	12	Frank McCourt	Belfond
36	HORREUR	La petite fille qui aimait Tom Gordon	9	Stephen King	Albin Michel
37	B.D.	Lucky Luke n° 39 - Le prophète	11	Morris / Nordmann	Lucky Comics
38	ROMAN	Sole ♥	179	A. Baricco	Albin Michel
39	Sc. FICTION	Vittorio le vampire	2	Anne Rice	Plon
40	PSYCHO.	La synergieologie	5	Philippe Turchet	L'Homme

Livres - format poche

1	B.D.	DragonBall n° 41	3	Akira Toriyama	Glénat
2	ROMAN	Geisha ♥	7	Arthur Golden	Livre de poche
3	ROMAN	Le journal de Bridget Jones ♥	21	Helen Fielding	J'ai lu
4	ROMAN	L'alchimiste	225	Paulo Coelho	J'ai lu
5	ROMAN	Les cendres d'Angela ♥	69	Frank McCourt	J'ai lu

♥ : Coups de coeur RB : 1^{ère} semaine sur notre liste

▲ NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS LAUR PARUTION

www.renaud-bray.com

2845703

LIQUIDATION

OEUVRES D'ART

- C. Carete • S. Cosgrove
- A. Dumas • L. Gervais

Plus de 100 œuvres

30 juin, 1er et 2 juillet
de 10 h à 17 h

Local de la Maison d'art Fra-Angelico
1320, rue Wolfe, Montréal
métro Beaudry
Pour info.: (514) 598-1737

2877665

SamTheRecordMan

25

**% DE RABAIS SUR TOUS LES DISQUES
COMPACTS ET CASSETTES JAZZ, BLUES ET
MUSIQUE DU MONDE**

Du 2 au 9 juillet au Sam centre-ville seulement.

Certaines restrictions s'appliquent - voir détails en magasin.



FINEST JAZZ SINCE 1939

BLUE NOTE



ST-GERMAIN

« TOURIST »



MARC JORDAN

« THIS IS HOW MEN CRY »

Spectrum le 7 juillet



GONZALO RUBALCABA

« INNER VOYAGE »

Spectrum le 8 juillet



JANE BUNNETT

« RITMO & SOUL »

Scène **EM** le 5 juillet



JOE LOVANO

« 52nd STREET THEMES »

Monument National le 6 juillet



DIANNE REEVES

« BRIDGES »



SALIF KEITA

« PAPA »



GREG OSBY

« THE INVISIBLE HAND »

Monument National le 8 juillet



MEDESKI, MARTIN & WOOD

« TONIC »

Metropolis le 5 juillet



DON BRYON

« ROMANCE WITH THE UNSEEN »



THE WILD MAGNOLIAS

« LIFE IS A CARNIVAL »

Metropolis le 7 juillet



ORISHAS

« A LA CUBANO »



P-18

« URBAN CUBAN »

Scène **EM** les 6 et 7 juillet



ERIK TRUFFAZ

« BENDING NEW CORNERS »



JAZZ MANDOLIN PROJECT

« XENOBLACT »

Scène **EM** les 8 et 9 juillet

SamTheRecordMan.com

399, rue SAINTE-CATHERINE O.

CENTRE ROCKLAND / CARREFOUR ANGRIGNON

EN VENTE
JUSQU'AU 9 JUILLET
2000



28776051

Walter Matthau est mort

BOB THOMAS
Associated Press, SANTA MONICA

Avec son visage aussi expressif qu'un personnage de dessin animé et son invraisemblable nez de boxeur, il était l'une des plus belles « trognes » de Hollywood. Inéprouvable complice de Jack Lemmon, Walter Matthau est mort hier matin d'une crise cardiaque, à l'âge de 79 ans, après avoir incarné le méchant bougon dans une pléiade de comédies.

Admis en urgence au Centre hospitalier St. John de Santa Monica, en Californie, son décès a été em débüt de nuit.

Parmi ses grands rôles, on retiendra *La Grande combine*, de l'un de ses réalisateurs fétiche, Billy Wilder, qui lui valut l'Oscar du second rôle en 1966, aux côtés de Jack Lemmon, avec lequel il devait former dans de nombreux films encore un duo comique hors pair.

« J'ai perdu quelqu'un que j'ai- mais comme un frère, comme un ami très proche, et quelqu'un de remarquable », a déclaré Jack Lemmon. « Nous avons aussi perdu un sacré acteur, l'un des meilleurs que nous verrons jamais. »

Des fleurs ont été déposées hier sur l'étoile de Walter Matthau sur

l'avenue des célébrités sur Hollywood Boulevard à Los Angeles.

Matthau le grimaçant était aussi fantasque et drôle dans la vie qu'à l'écran. Sommé par un journaliste de décliner sa biographie, il raconta que son père était un prêtre orthodoxe dans la Russie tsariste...

En fait, Walter Matuchanskayasky était né le 1^{er} octobre 1920 à New York dans une famille extrêmement pauvre d'immigrants russes juifs. Il montre dès son plus jeune âge des talents pour la comédie, déclamant Shakespeare ou jouant en Yiddish à 11 ans.

Après avoir été garde-forestier à Montana, professeur de gym ou entraîneur de boxe dans la police, il termine la Deuxième Guerre mondiale avec le grade de sergent, six décorations et une bonne poignée de dollars gagnés au poker.

En 1945, il commence des études d'art dramatique à la New York's New School, où il côtoie notamment Tony Curtis, et fait carrière sur les planches à Broadway, avant d'être remarqué par Hollywood.

Son physique « tordu » lui vaut alors une brochette de rôles de méchant, dont le premier, *L'Homme du Kentucky*, de et avec Burt Lancaster en 1955. Suivis de *Un homme dans la*

foule d'Elia Kazan, et *Charade* de Stanley Donen, avec Cary Grant et Audrey Hepburn.

C'est *Drôle de couple*, en 1965, qui lui ouvre les portes de la gloire et de la veine humoristique, dans le rôle du miteux journaliste sportif Oscar Madison. « Chaque acteur cherche toute sa vie un rôle combinant son talent et sa personnalité », déclarait-il au magazine *Time*. « Pour moi, ça a été *Drôle de couple*, mon plutonium. C'est là que tout a commencé. »

Il en fera un remake en 1998, avec Jack Lemmon, son pote dans la vie, son double inversé à l'écran. Les inséparables feront aussi ensemble notamment *Spéciale Première* et *Buddy Buddy* (deux fois Wilder), ou encore les inénarrables et irrécyclables *Les Grincheux* et *Dennis la malice*...

Au cours de 30 ans de carrière, il donnera aussi dans la comédie musicale avec *Hello Dolly!* et Barbra Streisand, et se fera plaisir en jouant dans des films loin d'Hollywood, comme *Pirates* de Roman Polanski, *JKF* d'Oliver Stone, *Le Petit Diable* de Roberto Benigni... Son dernier rôle aura été, aux côtés de Meg Ryan, Diane Keaton et Lisa Kudrow, dans *Racchole!*.



PHOTO AP

Walter Matthau (à droite), décédé hier à 79 ans, avait retrouvé son grand copain Jack Lemmon en 1998 pour un remake de *Drôle de couple*.

La vie après l'Amour
... DANS 5 JOURS !

IMAX FILM 3D
TVR
CITE 107.34
CINÉMA ODEON

GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET
CINEPLEX ODEON
DU Dimanche 2 à Jeudi 6

CINÉ-RABAIS MARDIS ET MERCREDIS

PV

À VENIR
ACHAT DE BILLET
3 JOURS À L'AVANCE

SON DIGITAL

CENTRE-VILLE EST	CENTRE-VILLE OUEST	RIVE SUD	RIVE SUD	RIVE NORD
QUARTIER LATIN (17 SALLS DE CINÉMAS) 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111 1665 DISPOSES EN CANTINE S'OFFRIR VINGT ✓ LE DERRIÈRE (G) Dim. au Jeu. 12:05, 2:25, 4:55, 7:25, 9:50 ✓ L'EMPEREUR ET L'ASSASSIN (sous-titre français) (13+) Dim. au Jeu. 1:05, 4:45, 8:30 ✓ DES GARS, DES FILLES (G) Dim. au Mer. 12:30, 2:45, 5:15, 7:30 ✓ POULETS EN FUITE (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:15, 12:45, 2:30, 3:00, 4:55, 5:20, 7:05, 7:40, 9:20, 9:45 ✓ MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:35, 1:05, 3:30, 15:34, 5:15, 6:15, 6:50, 7:15, 9:10, 9:30, 9:55 ✓ LE PATRIOTE (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 12:45, 1:15, 5:20, 4:30, 5:10, 6:40, 8:15, 9:00, 10:00 ✓ LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:10, 3:30, 5:00, 7:20, 9:40 ✓ LA TEMPÊTE (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 12:30, 1:00, 3:10, 3:40, 6:00, 6:15, 6:45, 7:15, 9:15, 9:45, 10:00 ✓ CHEZ BIG MOMMA (G) Dim. au Jeu. 7:35, 9:55 ✓ TITAN APRÈS LA TERRE (G) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:05, 12:35, 2:25, 3:05, 5:00, 5:25, 7:10, 9:25 ✓ FILM DE PEUR (13+) Laissez-passer refusés Jeu. 10:00	ÉGYPTE PV 1465, rue Peel 849-FILM-125 ✓ HAMLET (v.o. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:10, 4:30, 7:00, 9:15 ✓ LOVE'S LABOUR'S LOST (G) Dim. au Jeu. 1:40, 3:40, 5:40, 7:40, 9:40 ✓ BUTTERFLY Dim. au Jeu. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 ✓ ATWATER PV Place Alexis-Nihon 849-FILM-126 ✓ THE EMPEROR AND THE ASSASSIN (13+) Dim. 4:30 Lun. au Jeu. 7:45 ✓ SMALL TIME CROOKS (G) Dim. 4:05-6:50 Lun. au Jeu. 8:00 ✓ THE VIRGIN SUICIDES (13+) Dim. 7:15-7:00 Lun. au Jeu. 8:10 EST DE MONTREAL DAUPHIN 2396 est. rue Beaubien 721-6060 LE PATRIOTE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 1:00, 4:30, 8:00, 9:00 MISSION: IMPOSSIBLE 2 (v. française) (13+) Dim. au Mer. 1:30, 4:00, 7:00, 9:30, 10:00 LANGELIER Carrefour Langelier 255-5551 NOUS N'ACCEPTEONS AUCUN LAISSEZ-PASSER, COUPON OU CERTIFICAT-CADEAU CINÉPLEX ODEON Appeliez au cinéma pour les films à l'affiche et les horaires. MONTREAL SUD PLACE LASALLE PV Angle St. Champlain et Bishop 849-FILM-171 GLADIATEUR (13+) Dim. au Jeu. 7:15 TITAN APRÈS LA TERRE (G) Dim. au Jeu. 1:00, 3:05 TITAN A.E. (G) Dim. au Jeu. 12:55, 3:05 DES GARS, DES FILLES (G) Dim. au Mer. 12:45, 2:50, 5:10, 7:15, 9:25 Jeu. 12:45, 2:50, 5:10, 7:15 ME, MYSELF & IRENE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00, 2:25, 4:45, 7:10, 9:40 BOYS AND GIRLS (G) Dim. au Jeu. 1:45, 3:50, 7:10, 9:05 ME, MYSELF & IRENE (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:35, 2:00, 4:00, 4:25, 6:45, 7:10, 9:15, 9:40 LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 CAVENTISH (MAIL) PV Cavendish, coin Kildare 849-FILM-122 MISSION: IMPOSSIBLE 2 (v.o. Anglaise) (13+) Dim. au Jeu. 12:50, 3:30, 6:35, 9:05 BIG MOMMA'S HOUSE (G) Dim. au Jeu. 6:55, 9:20 ME, MYSELF & IRENE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:55, 3:25, 6:40, 9:10 FANTASIA 2000 (G) Dim. au Jeu. 1:05, 2:45, 4:50 KADOSH (ENGLISH SUBTITLED) Dim. au Jeu. 12:30, 3:00, 6:30, 9:15 LE PATRIOTE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:00, 4:40, 8:30 THE PERFECT STORM (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:40, 3:20, 6:00, 9:00 THE ADVENTURES OF ROCKY & BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:35, 2:40, 4:45, 6:50, 8:55 BOYS AND GIRLS (G) Dim. au Mer. 7:00, 9:25 Jeu. 7:00 TITAN A.E. (G) Dim. au Jeu. 12:45, 2:50, 4:55 SCARY MOVIE Laissez-passer refusés Jeu. 10:00 CÔTE-DES-NEIGES PV 8700 Côte des Neiges 849-FILM-124 ADMISSION • ADULTES - APRÈS 18H00 (excl. mar. & mer.) 6,50\$ • ENFANTS (13 ans et moins) 4,25\$ • AGE P.M. (65 ans et plus) 4,25\$ • MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 18H00 4,25\$ • MARDI ET MERCREDI LA JOURNÉE 4,25\$ ✓ CHICKEN RUN (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:35, 3:15, 5:00, 7:10, 8:50 ✓ BOYS AND GIRLS (G) Dim. au Mer. 9:50 ✓ TITAN A.E. (G) Dim. au Jeu. 1:40 Jeu. 1:10, 3:20, 5:30, 7:35, 9:45 ✓ ME, MYSELF & IRENE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:30, 4:00, 7:05, 9:40 ✓ THE PATRIOTE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 11:30, 2:40, 5:50, 9:00 ✓ BIG MOMMA'S HOUSE (G) Dim. au Jeu. 7:20 ✓ THE PERFECT STORM (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:20, 4:10, 6:50, 9:30 ✓ GONE IN 60 SECONDS (13+) Dim. au Jeu. 1:50, 4:20, 7:00, 9:20 SCARY MOVIE Laissez-passer refusés Jeu. 10:00	BROSSARD PV Mail Champlain - 2150, Loinière 849-FILM-141 ✓ I DREAMED OF AFRICA (G) Dim. au Jeu. 3:00-9:30 LE DERRIÈRE (G) Dim. au Jeu. 12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00 BIG MOMMA'S HOUSE (G) Dim. au Jeu. 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10 BOYS AND GIRLS (G) Dim. au Jeu. 12:50, 3:10, 5:20, 7:25, 9:35 ERIN BROCKOVICH (G) Dim. au Jeu. 12:10, 6:45 THE ADVENTURES OF ROCKY & BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:40, 2:50, 5:00, 7:05, 9:15 ✓ THE PATRIOT (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 1:00, 3:15, 4:30, 6:30, 8:00, 9:45 LONGUEUIL (PLACE) PV 825, St-Laurent O. Longueuil 849-FILM-142 ✓ FRÉQUENCES (13+) Dim. 1:20, 4:00, 7:00, 9:30 Lun. & Jeu. 8:00 Mar. & Mer. 1:20, 4:00, 8:00 CHEZ BIG MOMMA (G) Dim. 1:30, 4:10, 7:15, 9:25 Lun. & Jeu. 8:20 Mar. & Mer. 1:30, 4:10, 8:20 LAURA CADIEUX 2 (G) Dim. 1:45, 4:20, 7:20, 9:20 Lun. & Jeu. 8:10 Mar. & Mer. 1:45, 4:20, 8:10 LES PIERRAFEU À VIVA ROCK VEGAS (G) Dim. 1:40, 4:15, 7:10, 9:15 Lun. & Jeu. 7:55 Mar. & Mer. 1:40, 4:15, 7:55 JE RÉVAIS DE L'AFRIQUE (G) Dim. 1:55, 4:30, 7:05, 9:35 Lun. & Jeu. 8:05 Mar. & Mer. 1:55, 4:30, 8:05 ST-BRUNO PV 115, St-Bruno St-Bruno 849-FILM-143 ✓ LA TEMPÊTE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:20, 4:15, 7:00, 9:50 LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:50, 3:00, 5:00, 7:10, 9:20 ✓ LE PATRIOTE (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 3:15, 6:30, 9:45, 9:20, 6:30, 9:45 ✓ THE PATRIOT (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:05, 3:25, 6:40, 9:40 ✓ LA TEMPÊTE (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:15, 1:10, 3:15, 5:15, 6:30, 6:45, 9:15, 9:35 LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:35, 2:40, 4:50, 7:00, 9:05 THE ADVENTURES OF ROCKY & BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:30, 2:40, 5:00, 7:20, 9:30, 9:40, 7:20, 9:30 ✓ ME, MYSELF & IRENE (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mer. 1:30, 1:50, 3:50, 4:10, 6:45, 7:05, 9:00, 9:20, 6:45, 7:05, 9:00, 9:20 SCARY MOVIE Laissez-passer refusés Jeu. 10:00 CARREFOUR DORION PV 391 St. Harwood, Dorion-Yaureuil 849-FILM-132 ✓ DES GARS, DES FILLES (G) Dim. au Jeu. 6:50, 9:30 ✓ TITAN APRÈS LA TERRE (G) Dim. au Jeu. 1:45, 4:10 ✓ FILM DE PEUR (13+) Jeu. 10:00	DELSON (PLAZA) PV 900, Bl. Georges-Gagné, Delsion 849-FILM-145 ✓ LE PATRIOTE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:10, 4:30, 8:00 ✓ MISSION: IMPOSSIBLE 2 (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:50, 3:30, 7:00, 9:35 ✓ MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:20, 3:50, 7:20, 9:45 ✓ DES GARS, DES FILLES (G) Dim. au Jeu. 9:25 ✓ LA TEMPÊTE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:30, 3:20, 6:50, 9:40 ✓ LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:40, 2:50, 4:55, 7:10, 9:20 ✓ CHEZ BIG MOMMA (G) Dim. au Jeu. 1:00, 3:00, 4:50, 7:30 ✓ LE DINOSAURE (G) Dim. au Jeu. 1:00, 3:00, 4:50, 7:30 ✓ PARTIS EN SOIXANTE SECONDES (13+) Dim. au Jeu. 1:15, 3:45, 7:00, 9:35 ✓ TITAN APRÈS LA TERRE (G) Dim. au Jeu. 12:15, 2:20, 4:25 ✓ SHAFT (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:30, 2:30, 4:45, 7:15, 9:25 ✓ ME, MYSELF & IRENE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:35, 4:05, 7:10, 9:40 ✓ MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:30, 2:25, 4:20, 7:00, 9:00 ✓ DES GARS, DES FILLES (G) Dim. au Jeu. 12:05, 2:20, 4:35, 7:00, 9:15 ✓ THE PERFECT STORM (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:30, 3:35, 6:45, 9:50, 9:45, 6:40, 9:45 ✓ TITAN APRÈS LA TERRE (G) Dim. au Mer. 1:10, 3:10 ✓ LA TEMPÊTE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:45, 3:45, 6:45, 9:50, 9:45, 6:45, 9:50 RIVE NORD LAVAL (GALERIES) PV 1545, boul. Le Corbusier 849-FILM-151 ✓ LES PIERRAFEU À VIVA ROCK VEGAS (G) Dim. au Jeu. 12:30, 4:00, 6:35 FRÉQUENCES (13+) Dim. au Jeu. 12:50, 3:50, 6:45, 9:15 BIG MOMMA'S HOUSE (G) Dim. au Jeu. 1:00, 3:40, 6:30, 9:10 ✓ TITAN A.E. (G) Dim. au Jeu. 12:15, 2:25, 4:30, 6:40, 9:00 ✓ ME, MYSELF & IRENE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:00, 3:30, 6:50, 9:25 ✓ THE PATRIOT (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 1:30, 3:20, 4:30, 6:40, 8:00, 10:00 THE ADVENTURES OF ROCKY & BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 9:50 ✓ CENTER STAGE (G) Dim. au Jeu. 9:05 LAVAL (CARREFOUR) PV 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM-152 ✓ GLADIATEUR (13+) Dim. au Jeu. 9:45 ✓ TITAN APRÈS LA TERRE (G) Dim. au Mer. 1:00, 3:45, 7:30 ✓ DES GARS, DES FILLES (G) Dim. au Mer. 12:30, 2:45, 5:10, 7:20, 9:35 Jeu. 12:30, 2:45, 5:10, 7:20 ✓ MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:10, 4:00, 7:05, 9:30 ✓ LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:45, 3:00, 5:05, 7:10, 9:15 ✓ LA TEMPÊTE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15, 4:10, 7:00, 9:40 ✓ LE PATRIOTE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00, 3:20, 6:40, 10:00 ✓ FILM DE PEUR (13+) Jeu. 10:00	LE GROUPE MATHERS - ST-EUSTACHE PV 256, rue St-Eustache 849-FILM-146 ✓ LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:40, 2:50, 4:55, 7:10, 9:20 ✓ CHEZ BIG MOMMA (G) Dim. au Jeu. 6:55, 9:10 ✓ GONE IN 60 SECONDS (13+) Dim. au Jeu. 1:25, 3:55, 6:55, 9:25 ✓ PARTIS EN SOIXANTE SECONDES (13+) Dim. au Jeu. 1:15, 3:45, 7:00, 9:35 ✓ TITAN APRÈS LA TERRE (G) Dim. au Jeu. 12:15, 2:20, 4:25 ✓ SHAFT (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 12:30, 2:30, 4:45, 7:15, 9:25 ✓ ME, MYSELF & IRENE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:35, 4:05, 7:10, 9:40 ✓ MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:30, 2:25, 4:20, 7:00, 9:00 ✓ DES GARS, DES FILLES (G) Dim. au Jeu. 12:05, 2:20, 4:35, 7:00, 9:15 ✓ THE PERFECT STORM (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:30, 3:35, 6:45, 9:50, 9:45, 6:40, 9:45 ✓ TITAN APRÈS LA TERRE (G) Dim. au Mer. 1:10, 3:10 ✓ LA TEMPÊTE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:45, 3:45, 6:45, 9:50, 9:45, 6:45, 9:50 RIVE NORD LAVAL (GALERIES) PV 1545, boul. Le Corbusier 849-FILM-151 ✓ LES PIERRAFEU À VIVA ROCK VEGAS (G) Dim. au Jeu. 12:30, 4:00, 6:35 FRÉQUENCES (13+) Dim. au Jeu. 12:50, 3:50, 6:45, 9:15 BIG MOMMA'S HOUSE (G) Dim. au Jeu. 1:00, 3:40, 6:30, 9:10 ✓ TITAN A.E. (G) Dim. au Jeu. 12:15, 2:25, 4:30, 6:40, 9:00 ✓ ME, MYSELF & IRENE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:00, 3:30, 6:50, 9:25 ✓ THE PATRIOT (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 1:30, 3:20, 4:30, 6:40, 8:00, 10:00 THE ADVENTURES OF ROCKY & BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 9:50 ✓ CENTER STAGE (G) Dim. au Jeu. 9:05 LAVAL (CARREFOUR) PV 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM-152 ✓ GLADIATEUR (13+) Dim. au Jeu. 9:45 ✓ TITAN APRÈS LA TERRE (G) Dim. au Mer. 1:00, 3:45, 7:30 ✓ DES GARS, DES FILLES (G) Dim. au Mer. 12:30, 2:45, 5:10, 7:20, 9:35 Jeu. 12:30, 2:45, 5:10, 7:20 ✓ MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:10, 4:00, 7:05, 9:30 ✓ LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:45, 3:00, 5:05, 7:10, 9:15 ✓ LA TEMPÊTE (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:15, 4:10, 7:00, 9:40 ✓ LE PATRIOTE (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00, 3:20, 6:40, 10:00 ✓ FILM DE PEUR (13+) Jeu. 10:00

CINÉ-PARC	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	CINÉ-PARC ST
-----------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	--------------

DE L'ADRÉNALINE PURE À 100 %!

« DE L'ACTION À PLEINS GAZ. »
Dini Dregoni, WESTWOOD ONE RADIO

« NICOLAS CAGE NOUS LIVRE DE L'ACTION ET DE L'HUMOUR! »
David Sheehan, CBS-TV

« CAGE ET JOLIE SONT AU VOLANT DE CE FILM FULGURANT! »
Richard Reid, NORTHWEST CABLE NEWS

NICOLAS CAGE

PARTIS EN 60 SECONDES

(Version française de Gone in 60 Seconds)
Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION © TOUCHSTONE PICTURES

13 ANS +

WWW.GONEIN60SECONDS.COM

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« UN CHEF D'OEUVRE ANIMÉ, ENSORCELANT ET MUSICAL! »
David Sheehan, CBS-TV

« UN RÉGAL POUR LES YEUX. UNE OEUVRE MUSICALE! »
« FANTASIA 2000 » EST LE MEILLEUR FILM DISNEY DE TOUTS LES TEMPS. »
Joe Siragusa, RMC/CBS RADIO

FANTASIA 2000

METTANT EN VEDETTE SEPT NOUVELLES SÉQUENCES AINSI QUE « L'APPRENTI SORCIER »

www.fantasia2000.com

ENGAGEMENT LIMITÉ : 4 SEMAINES JUSQU'AU 13 JUILLET EN SALLES SEULEMENT

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS PARISIEN	MEGA PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO
----------------------------	----------------------------------	---------------------------------	-----------------------------

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS COLISEE KINGLAND	FAMOUS PLAYERS CENTRE EATON 6	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
------------------------------------	----------------------------------	-----------------------------	--------------------------------

CHÂTEAU D'OR
CAVENDISH

LES CINÉMAS GUZZO
DES SOURCES 10

MEGA PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18

✓ SON DIGITAL

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

LE FILM LE PLUS AMUSANT EN SALLES!

« DEUX FOIS BRAVO! »

LE DINOSAURE

(Version française de Dinosaur)
WILLIAM W. WATT, CINE-PAK

WWW.DINOSAUR.GO.COM

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

DES CRÉATEURS DE WALLACE & GROMIT

«BRILLANT...LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE.»

«Deux fois bravo. Divertissement magique pour les petits comme pour les grands!»

POULETS EN FUITE

version française de CHICKEN RUN

DREAMWORKS PICTURES en association avec PATHE présente un HARDMAN PRODUCTION «CHICKEN RUN» avec CARLA SHELLEY, «SHE» JERRY POWELL et HARRY GREGSON-WILLIAMS, «PETER LORD» et NICK PARK, «KERRY KIRKPATRICK», JASON JAKE EBBERTS, JEFFREY KATZENBERG, MICHAEL ROSE, «PETER LORD», DAVID SPICKARD, NICK PARK, «PETER LORD» et NICK PARK.

www.reel.com/chickaron

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS!

LA VIRÉE

Le 4e de ROAD TRIP

The Montecito Picture Company

13 ANS +

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«L'UN DES MEILLEURS FILMS QUE J'AI JAMAIS VUS.»

RUSSEL CROWE

GLADIATEUR

Version française de GLADIATOR

13 ANS +

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LA VIRÉE

Le 4e de ROAD TRIP

The Montecito Picture Company

13 ANS +

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

GLADIATEUR

Version française de GLADIATOR

13 ANS +

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

du 10 au 17 juillet

Radio Jazz Bell sur les ondes de CISM 89,3 FM

LA RADIO OFFICIELLE DU FESTIVAL De midi à 7h AM du 27 juin au 10 juillet

Un rave tué dans l'oeuf

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

C'était trop beau (gros ?) pour être vrai. A Great Adventure, rave à grande échelle qui devait sévir à la belle étoile aujourd'hui, à Naperville, a avorté avant même d'avoir vu la nuit. Les fêtes montrealaises n'ont tout simplement pas cru à la tenue de cet imposant événement, si bien qu'à peine 2000 billets, sur une capacité de 15 000, ont été écoulés en pré-vente.

Tout porte à croire que les organisateurs, les productions Justice & Renaissance, de Montréal, ont eu les yeux plus gros que la paille. Déjà plus tôt cette semaine, certains rumeurs voulaient que quelques gros noms, dont Goldie, aient déjà annulé leur prestation. « Goldie n'a annulé qu'hier soir » (vendredi), signalait Nathalie Joyal, chargée des communications pour l'événement.

Évoquant la déconfiture de A Great Adventure, qui devait pré-

senter KRS-ONE, Derrick May, Kevin Saunderson et Carl Craig, entre autres, la relationniste indique que le glas a sonné lorsque le fournisseur de matériel scénique a exigé, devant l'incertitude ambiante, d'être payé sur-le-champ. N'ayant pas réussi à vendre autant de billets que prévu, les organisateurs n'ont pu avancer la somme exigée, près de 50 000 \$. « J'ai officiellement appris à 1 h du matin vendredi qu'on annulait le tout », dit-elle avec dépit.

Toujours selon Nathalie Joyal, les productions Justice auraient ainsi perdu près de 200 000 \$ dans cette entreprise, en dépôts versés aux nombreux (et coûteux) DJ, en billets d'avion et en publicité.

Les détenteurs de billets pourront se faire rembourser à leur point de vente. Pour fêter dans la nature, il faudra donc compter sur Evolution Radar One (du 14 au 17 juillet) et Arrival 4 (du 11 au 13 août).

L'HUMOUR A DU PANACHE.

LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE

(Version française de The Adventures of Rocky and Bullwinkle)

De Niro Russo Alexander Moose Squirrel

UNIVERSAL PICTURES présente avec la collaboration de CAPPELLA / AG MÉDIEN une production TIBERCA WENE RUSSO JASON ALEXANDER «LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE» RANDY QUAD, KEL MITCHELL, KEMAN THOMPSON, PETER PERABO et ROBERT DE NIRO «THE MARK MOTHERSHEAD» JEFFREY KATZENBERG, MICHAEL ROSE, «PETER LORD» et NICK PARK «KERRY KIRKPATRICK», JASON JAKE EBBERTS, JEFFREY KATZENBERG, MICHAEL ROSE, «PETER LORD», DAVID SPICKARD, NICK PARK, «PETER LORD» et NICK PARK.

www.rockyandbullwinkle.com

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	MEGA PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	MEGA PLEX GUZZO LAVAL (Place)	LES CINÉMAS LANGELIER 6
----------------------------------	----------------------------------	---------------------------------	----------------------------------	----------------------------

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉPLEX ODEON FAUBOURG	FAMOUS PLAYERS COLISEE KINGLAND	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Galerie)	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE
----------------------------	------------------------------------	-----------------------------------	-------------------------------	-------------------------------

À L'AFFICHE! G

« DU DRAME ET DE L'ACTION EN HAUTE MER... LA TEMPÊTE EST UNE HISTOIRE ENVOÛTANTE! »

Bob Cowan, GLOBAL TV

UN RÉCIT CAPTIVANT. LES EFFETS SPÉCIAUX VOUS ÉMERVEILLERONT!
Benoît Lefebvre, TRIBUNE TV

UN DIVERTISSEMENT SUPERBE!
Marc Poirier, CINE-PAK

UNE AVENTURE ÉPOUSTOUFLANTE EN HAUTE MER... REMPLI DE SUSPENSE ET DÉCHIRANTE.

4mg.com, HALPAX & BROWNE

UN VOYAGE EN MER INCROYABLE.
John Sheehan, BRAVO/SCANNING THE MOVIES

LA TEMPÊTE

(Version française de The Perfect Storm)

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

LA TEMPÊTE

(Version française de The Perfect Storm)

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

GEORGE CLOONEY MARK WAHLBERG

UN RÉCIT CAPTIVANT. LES EFFETS SPÉCIAUX VOUS ÉMERVEILLERONT!
Benoît Lefebvre, TRIBUNE TV

UN DIVERTISSEMENT SUPERBE!
Marc Poirier, CINE-PAK

UNE AVENTURE ÉPOUSTOUFLANTE EN HAUTE MER... REMPLI DE SUSPENSE ET DÉCHIRANTE.

4mg.com, HALPAX & BROWNE

UN VOYAGE EN MER INCROYABLE.
John Sheehan, BRAVO/SCANNING THE MOVIES

13 ANS +

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LA TEMPÊTE

(Version française de The Perfect Storm)

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

GEORGE CLOONEY MARK WAHLBERG

UN RÉCIT CAPTIVANT. LES EFFETS SPÉCIAUX VOUS ÉMERVEILLERONT!
Benoît Lefebvre, TRIBUNE TV

UN DIVERTISSEMENT SUPERBE!
Marc Poirier, CINE-PAK

UNE AVENTURE ÉPOUSTOUFLANTE EN HAUTE MER... REMPLI DE SUSPENSE ET DÉCHIRANTE.

4mg.com, HALPAX & BROWNE

UN VOYAGE EN MER INCROYABLE.
John Sheehan, BRAVO/SCANNING THE MOVIES

13 ANS +

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LA TEMPÊTE

(Version française de The Perfect Storm)

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

GEORGE CLOONEY MARK WAHLBERG

UN RÉCIT CAPTIVANT. LES EFFETS SPÉCIAUX VOUS ÉMERVEILLERONT!
Benoît Lefebvre, TRIBUNE TV

UN DIVERTISSEMENT SUPERBE!
Marc Poirier, CINE-PAK

UNE AVENTURE ÉPOUSTOUFLANTE EN HAUTE MER... REMPLI DE SUSPENSE ET DÉCHIRANTE.

4mg.com, HALPAX & BROWNE

UN VOYAGE EN MER INCROYABLE.
John Sheehan, BRAVO/SCANNING THE MOVIES

13 ANS +

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

SPECTACLES

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13h, Hélène Gagné, violoncelliste, et Pamela Reimer, pianiste, Maniwa, MacDonald...
CHATEAU RAMEZAY
Dim., 13h30, 14h30 et 15h30, Isabeau et Mélisande Coriveau (duo harpe-violoncelle-flûtes). Pachelbel, Bach, Pergolesi...

GRAND SÉMINAIRE (Chapelle)
Dim., 15h, Yves G. Préfontaine, organiste. Bruhns, C.P.E. Bach...
UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Dim., 15h30, Wiener Klaviertrio. Trio op. 1 no 2 (Beethoven), Trio op. 99 (Schubert), Ladies' Morning Musical Club.

CHAPÉL PASTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15h30, Alexander Michael Dobson, baryton. Beethoven, Vaughan Williams, Head... Au piano: Michael McMahon.

Variétés

PETIT CAMPUS
Chaz Di Paolo: 20h.
LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Michel Durocher et D. Blouin: 20h.
LA PLACE À CÔTÉ
Musique et poésie avec Gilbert, Anne-Marie Gélinas, Jacques Rochon et Igi Balan: 20h.
L'AIR DU TEMPS
Chineuse Cookies en solo: 15h; Catherine Granger en duo: 18h; Troika: 22h.
JAZZONS (300, Ontario E.)
Skip et Tim: 22h.
PTIT BAR (3451, St-Denis)
Thierry Fortin chante Bref: 21h.
UPSTAIRS (1254, Mackay)
Jeff Johnston: 21h.
PUB ST. PAUL
Groupe Bolero: 21h.
LE VELVET (420, St-Gabriel)
Dorothée Berryman et son trio: 22h.

LE FILM #1 AU CANADA!

« UN MORCEAU DE COMÉDIE DISSIPÉE TOMBÉ DU CIEL. »

« JIM CARREY À SON MEILLEUR. »

« UN VRAI PLAISIR ESTIVAL, JIM CARREY S'ÉCLATE COMÉTIQUEMENT. »

« SENSATIONNEL. LE JEU DE JIM CARREY EST UN VRAI TOUR DE FORCE. »

« VOUS VOUS TORDREZ DE RIRE. »

« LES FARRELLY SONT DE VRAIS VISIONNAIRES DE LA COMÉDIE. »

« HILARANT, CREATIF ET OSE. »

JIM CARREY

Mel, mon ami et moi

13 ANS +

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Peter Travers, ROLLING STONE

« UN SPECTACLE GRANDIOSE! LE PATRIOTE EST FORMIDABLE! »

MEL GIBSON

LE PATRIOTE

version française de THE PATRIOT

sony.com/thepatriot

13 ANS +

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN	PONT-VIAU 16	LANGELIER 6	TASCHEREAU 18
----------------	--------------	-------------	---------------

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAUBOURG	COLISEE KINGLAND	LAVAL (Galerie)	ST-EUSTACHE
----------	------------------	-----------------	-------------

À L'AFFICHE! G

PLUS DE 92 SEMAINES CONSÉCUTIVES À L'ÉCRAN À PARIS

« Film bouleversant à fleur de peau... Anna Thomson, une actrice exceptionnelle de la trempe de Gene Rowlands! »

Frio Tourant - Voir

« La dignité de son personnage (SUE) évoque à la fois Giulietta Masina dans La Strada et les héroïnes de Cassavetes. »

Luc Perrault - La Presse

Prix d'interprétation Anna Thomson FCMM-1999

Sélection Officielle Deauville - 1998

UN FILM DE AMOS KOLLEK

ANNA THOMSON MATTHEW POWERS TANNIE WALCH

SUE

PERDUE DANS MANHATTAN

13 ANS +

À L'AFFICHE! version originale anglaise, s.t.f. 15h00 - 17h00 - 19h00 - 21h00

e-x-Centris 3535, boul. St-Laurent Billetterie: (514) 947-2236

un film de Claude Lelouch

Une pour toutes

Présenté par: La Presse, AIR FRANCE, CITE, REMSTAR

13 ANS +

À L'AFFICHE! FAMOUS PLAYERS PARISIEN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

Pour entendre tout ce que vous allez voir!

Dès le 27 juin jusqu'au 10 juillet de midi à 7h AM

Dumoulin

Radio Jazz Bell est un service

Info Jazz Bell

13 ANS +

Radio Jazz Bell sur les ondes de CISM 89,3 FM

LA RADIO OFFICIELLE DU FESTIVAL De midi à 7h AM du 27 juin au 10 juillet



Les films de A à Z

Vous êtes-vous déjà demandé, devant le titre particulièrement opaque d'un nouveau film, ce que le réalisateur avait bien voulu dire? Notre collaborateur est allé plus loin. À partir de ses connaissances encyclopédiques en cinéma, il a réussi à constituer un véritable lexique sur l'origine des noms d'oeuvres cinématographiques. La Presse publie par tranches à chaque dimanche ce dictionnaire original et unique.

DENIS MASSE

Madame et ses flirts

Preston Sturges, 1942
Version française de *The Palm Beach Story*. Le réalisateur Preston Sturges aurait intitulé son film « Le mariage est-il nécessaire? » si la censure ne l'en avait dissuadé.

Mafu Cage (The)

Karen Arthur, 1977
En langage swahili, Mafu signifie « nuages », mais au sens figuré de perturbations psychologiques.

Mahabharata (Le)

Peter Brook, 1989
Le «Mahabharata» est un texte sacré de l'Inde dont l'origine remonte au septième siècle avant notre ère, un immense poème, pendant de la Bible, dont les 12 000 pages, écrites en sanscrit, n'ont jamais été traduites intégralement dans une autre langue.

Main gauche du Seigneur (La)

Edward Dmytryk, 1955
De peur de se déclarer, un faux prêtre se voit contraint d'administrer les sacrements. C'est, en somme, «de la main gauche».

Malcolm X

Spike Lee, 1992
Véritable nom : Malcolm Little. Il s'était surnommé X parce qu'il refusait d'utiliser le nom que ses ancêtres esclaves avaient reçu de leurs maîtres. Il disait : «Je ne veux plus savoir le nom de l'homme blanc qui a violé ma grand-mère.»

Mandarine (La)

Édouard Molinaro, 1971
Titre d'un roman de Christine de Rivoyre, la «mandarine» est une lampe de chevet en pâte de verre couleur d'orange. «La mandarine m'observe, c'est l'oeil de ma chambre et il m'empêche de dormir», écrit-elle.

Manhandled

Allan Dwan, 1924
Sur le conseil de Sidney Kent, chef des ventes avisé à la Paramount, Gloria Swanson et son réalisateur Allan Dwan convinrent que «Manhandled» serait un sacré titre pour la légende qui entourait cette actrice. Il ne leur manquait plus qu'une histoire...

Manneken Pis

Frank Van Passel, 1995
On a demandé au réalisateur où était passé le Manneken Pis dont il n'est nullement question dans le film. Frank Van Passel a répondu : «Il était dedans mais on a dû le couper; on a gardé le titre car tout le monde sait qu'il est à Bruxelles.» Toutefois, le héros du film arrivant à Bruxelles, descend du tramway à la station Manneken Pis et c'est là que son destin s'accomplit.

Man of Aran

Robert Flaherty, 1934
C'est le nom de la chaloupe appartenant au héros du film, Colman Tiger King, qui est dans la vie forgeron, pêcheur et constructeur de bateaux. Cette embarcation sera détruite à la fin du film.

Mapantsula

Oliver Schmitz, 1987
Le mot signifie «vauriens» en zoulou. Le film est aussi présenté sous le titre Les Vauriens.

Marie-Octobre

Julien Duvivier, 1958
C'était le surnom de l'héroïne de ce film dans la clandestinité de la Résistance.

M*A*S*H*

Robert Altman, 1970
Les lettres M*A*S*H* veulent dire Mobile Army Surgical Hospital mais cela n'est à aucun moment expliqué dans le film.

Matrix (The)

Andy et Larry Wachowski, 1999
Entité qui puise son énergie dans les embryons humains et qui, à partir du futur, règne sur le présent.

Maverick

Richard Donner, 1994
Il y avait au Texas un éleveur du nom de Samuel Maverick qui possédait tant de bovins qu'il lui était impossible de les surveiller et beaucoup de bêtes s'éloignaient du troupeau pour vivre en liberté. On donna ainsi le nom de maverick à tout marginal qui n'appartient à aucun groupe. (Explication fournie par Robert Henry dans sa chronique de *L'Actualité médicale*).

Suite dimanche prochain

Jack Lang s'élève contre la censure

Associated Press
TOURS, France

Le ministre français de l'Éducation nationale, Jack Lang, a vivement critiqué hier la décision prise vendredi soir par le Conseil d'État de demander le classement du long métrage *Baise-moi* dans la catégorie des films X.

« Je me suis battu toute ma vie contre la censure », a déclaré à l'Associated Press l'ancien ministre de la Culture à l'occasion d'une visite à Tours, en Indre-et-Loire. « La décision qui vient d'être prise est une forme de résurrection de l'interdiction totale qui avait été abolie dans les textes. »

Le Conseil a annulé vendredi soir la décision du ministère de la Culture d'accorder un visa d'exploitation avec interdiction aux mineurs de moins de 16 ans au film de Virginie Despentes et Coralie Trinh-Thi et il a estimé que le long métrage devait être classé X.

Bien qu'il n'ait pas vu le film, Jack Lang « ne comprend pas que l'on réduise ainsi à néant la diffusion d'une oeuvre. Prendre des précautions vis-à-vis des jeunes est tout à fait

normal, a-t-il dit, mais cette décision revient à priver cette création de vie », a-t-il dit.

Le Conseil d'État a été saisi d'une requête déposée par une association de défense des valeurs judéo-chrétiennes.

Le film *Baise-moi* est tiré du roman du même titre dont l'histoire est celle de deux filles entraînées dans un univers de sexe et d'ultra violence. Le film montre des scènes de sexe non simulées.

Le ministre de l'Éducation a souligné « qu'une fois de plus à travers ce cas, est posé le maintien en vigueur de la loi de 1975 sur le classement X. Mon sentiment depuis longtemps est que cette loi mérite d'être revisitée ou abrogée », a-t-il dit.

De son côté, sur France-Infos, Marin Karmitz, patron des cinémas MK2, qui diffusent *Baise-moi*, a lui aussi critiqué cette censure effectuée « au nom d'une morale qui me semble discutable, douteuse, peu acceptable ». « Je n'ai pas du tout l'intention, pour l'instant, de me soumettre à ce genre de choses », a-t-il ajouté.

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A CHAMPS-ÉLYSÉES

- 1 Les Champs-Élysées relient la Place de la Concorde à quelle autre place?
- 2 Avant de porter le nom d'un ancien président français, quel était le nom de la Place de la question précédente?
- 3 Qui fit ériger l'arc de Triomphe?
- 4 Quel chanteur français a popularisé la chanson *Champs Élysées*?
- 5 Cette chanson fut reprise par un groupe punk, lequel?

B GUERRE DES BOERS

- 1 Quelle langue, variété sud-africaine de néerlandais, les Boers parlaient-ils?
- 2 Le refus de donner des visas aux prospecteurs étrangers de quelles deux matières précieuses fut l'une des causes principales de la guerre?
- 3 Quel territoire, qui fut britannique entre 1879 et 1884, avait pour capitale Pretoria?
- 4 Quel autre territoire, portant le nom d'un agrume, s'allia au précédent et déclara la guerre à l'Empire Britannique en 1899?
- 5 Quel écrivain anglais, amateur de spiritisme, fut fait chevalier pour ses efforts pendant la guerre, dont son travail dans un hôpital de fortune à Bloemfontein?

C MANDOLINE

- 1 De quelle ville le modèle de mandoline italienne le plus populaire est-il originaire?
- 2 Quel ancêtre de la guitare, à cinq cordes doubles, est parfois utilisé comme mandoline basse?
- 3 Avec quel instrument à peau, qui connut une grande popularité dans les années trente, la mandoline fut-elle parfois hybridée?
- 4 Quelle groupe rock originaire du sud des États-Unis utilise parfois la mandoline, jouée par Peter Buck?
- 5 Il y a aussi une mandoline qui ne joue pas de musique, en cuisine. À quoi sert-elle?



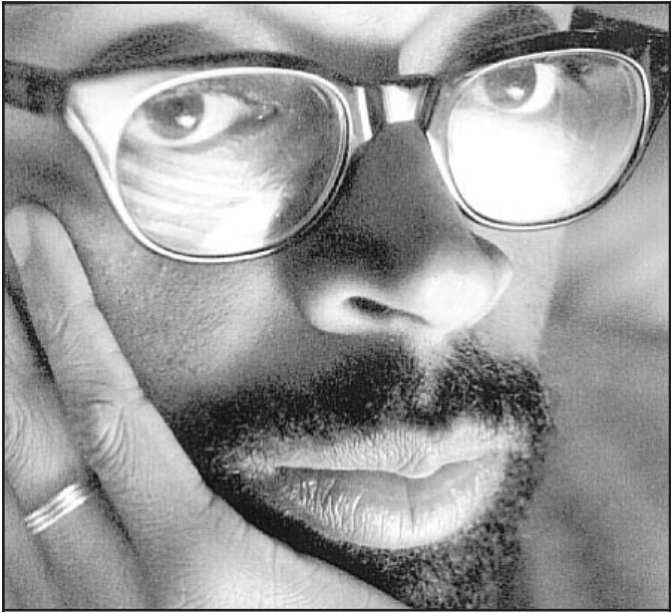
Écrivain anglais

D CIRQUE

- 1 Quel titre P.T. Barnum donna-t-il à Charles Sherwood Stratton, un des nains les plus célèbres?
- 2 Quel organisme de charité, dont les membres portent le fez, est aussi connu pour son cirque?
- 3 Dans quelles anciennes carrières désaffectées l'École du Cirque de Montréal est-elle située?
- 4 Dans quelle ville du Nevada le Cirque du Soleil a-t-il un chapiteau permanent?
- 5 Quel Américain, ayant participé au massacre des bisons des prairies, finit sa carrière dans le cirque?

E GHETTO

- 1 Du quartier juif de quelle ville le mot ghetto provient-il?
- 2 Quelle partie de New York, ancien quartier cossu, subit au début du siècle une immigration noire et pauvre massive?
- 3 Dans quelle ville américaine l'émeute du ghetto de Watts eut-elle lieu, suite à l'assassinat de Martin Luther King en 1968?
- 4 Quel réalisateur américain nous a donné le film *Do the Right Thing* qui traite de la cohabitation difficile entre minorités noires et italiennes à Brooklyn?
- 5 Quel chanteur rock'n roll nous montra sa grande conscience sociale avec la pièce *In the Ghetto*?



Il a réalisé *Do the Right Thing*.

F POISSONS

- 1 Quel poisson d'eau douce à chair grasse, de la famille de la murène, est souvent servi fumé?
- 2 Quel poisson, qui peut être blanc ou rouge, est très apprécié des amateurs de sushi?
- 3 Quel poisson, servi généralement en conserve, vit en banc où on est serré comme des...?
- 4 Quel poisson à chair blanche sert souvent d'imitation de crabe?
- 5 Dans quel pays fait-on fermenter des poissons avec du sel dans des barils mis au soleil pour faire la sauce *nuoc-mam*?

G COMMENÇANT PAR «F»

- 1 Quel nom portent les barrettes métalliques qui servent à définir l'emplacement des notes sur la touche des instruments à cordes comme la guitare?
- 2 Quel substance, l'une des quatre humeurs de la médecine ancienne, les Britanniques sont-ils supposés avoir en grande quantité?
- 3 Quel mot signifiant ornement en forme de fleur est plus utilisé pour vanter une possession de grande valeur?
- 4 Quel nom porte la propriété de certains corps de transformer une lumière reçue en radiation de plus grande longueur d'onde?
- 5 Quel mot désignait à l'origine un criminel condamné aux galères?

H IDENTIFICATION D'UN PERSONNAGE

- 1 Peintre irlandais né à Dublin en 1909 et mort en 1992 à Madrid.
- 2 Il débuta comme décorateur à Londres en 1929. Il fut influencé par Picasso, le surréalisme et surtout l'expressionnisme.
- 3 Il détruisit plusieurs de ses premières oeuvres. Il réalisa beaucoup de toiles à partir de photos ou d'autres tableaux.
- 4 Il se dégage presque toujours de ses toiles un sentiment de violence, comme dans sa série de papes ou de crucifixions.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

LA BIBLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

2 juillet 2000

T836

HORIZONTALEMENT

- 1 Fils de David, il fut tué pas Joab - Reine de Juda.
- 2 Peut se dire d'un cheval - Fils aîné de Jacob - Mouvements folâtres.
- 3 Une des incarnations du dieu Vishnou - Un des apôtres de Jésus - Conjonction.
- 4 Ressemble à une sardine - A côté du boeuf, dans la crèche - Se crie en Espagne.
- 5 Commerce - Idem - En costume d'Eve.
- 6 Est en usage quand le soleil se lève - Whisky canadien à base de seigle - Personnage de l'Evangile de saint Luc.
- 7 Le mois de Marie - Vingt-troisième lettre - Dans la gamme - Fils de Noé.
- 8 Oublier - Varech récolté comme engrais ou comme nourriture.
- 9 Instituer - Macromolécule constituée par une longue chaîne d'acides aminés.
- 10 Teigne - Fils d'Isaac - En ville.

- 11 Il y en a une qui débute avec la naissance du Christ - Dont le contact produit une piqure analogue à celle de l'ortie.
- 12 Insecte social - Houe à lame aplatie en biseau.
- 13 Patrie d'Abraham - Obtenue - Machine hydraulique formée de godets attachés à une chaîne sans fin.
- 14 Argile - Il affronta Goliath - Inscrite.
- 15 Bouge les bras et les jambes - Elle peut être bénite - Etain - Marque le dédain.

VERTICALEMENT

- 1 Patriarche biblique, père d'Ismaël et d'Isaac - D'après l'Evangile de Jean, Jésus y apparut après sa résurrection.
- 2 Dans la Bible, il désigne tous les faux dieux - Peuple polynésien de Nouvelle-Zélande - Petite tige.
- 3 Apôtre de Jésus-Christ - Copiée - Indique le lieu.

- 4 Tribu israélite établie en haute Galilée - Conseillère secrète.
- 5 Lawrencium - Moïse fit sortir les Hébreux de ce pays - Se soustrait adroitement à.
- 6 Affirmatif - Mouche qui pond sur les moutons - Première épouse de Jacob.
- 7 Notez bien - Actinium - Fin de verbe - Transpire - A la forme d'une lettre.
- 8 Fut président du Portugal - Barre servant à fermer une porte - Aber.
- 9 Mère de la Vierge Marie - Sent le sapin - Epouse de Booz - Que l'on doit.
- 10 Insecte adulte arrivé à son complet développement et apte à se reproduire - Peut être positif ou négatif.
- 11 Les Evangiles lui attribuent le massacre des Innocents - Mammifères carnassiers de l'Afrique du Sud.
- 12 Fils d'Adam - Dernier roi d'Israël - Prêtre d'Israël.
- 13 A cet endroit - Antagoniste - Entre un coucher et un lever.
- 14 Se disait à la fin de la messe - Peintre français - Afrique-Equatoriale française.
- 15 Jeune Juive déportée à Babylone - Fils du frère - Gloussé.

www.hannequart.com

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	H	I	M	A	L	A	I	A	C	O	R	E	N	E
2	O	S	A	K	A	E	U	P	H	R	A	T	E	N
3	N	E	A	S	A	N	S	O	L	N	E	S	S	
4	G	I	S	S	U	S	O	B	I	T	A			
5	K	O	C	H	I	A	I	G	R	E	S	I	R	
6	O	R	I	T	E	M	R	E	N	I	E			
7	N	I	L	U	R	I	N	E	A	G	R	A		
8	G	E	I	D	E	M								
9	N	A	S	E	I	C	P	E	O	N	A			
10	A	T	R	E	S	E	L	I						
11	S	A	R	A	K	E	M	U	E	C	E			
12	H	I	L	E	A	S	S	A	M	E	D	A	M	
13	R	N		H	I	T	C	O	S	E	R			
14	A	D	O	R	E		O	G	A	K	I	S	T	O
15	M	E	N	A	M		P	R	O	T	I	E	S	

T835

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Les indigènes apprivoisées

La Presse



Pierre Gingras

Dans le monde de nos fougères, il est unique.

Éthéré, gracieux, aérien, sa délicatesse se manifeste dès les premiers jours du printemps, bien avant que ses frondes, comme on appelle les feuilles de fougères, ne s'ouvrent dans toute leur splendeur.

Les tiges naissantes de l'adiante du Canada sont autant de fils minces rougeâtres qui se dressent progressivement en déroulant peu à peu leur crosse avec art. Elles sont parsemées de poils translucides, peut-être à l'origine, eux aussi, de son nom populaire de capillaire. En

anglais, on l'appelle «cheveux de vierge» ou encore «cheveux de Vénus». Une allure, un nom, il n'en fallait probablement pas plus pour qu'en Europe, une espèce voisine devienne réputée pour éviter la perte des cheveux.

La tige du capillaire se sépare en deux puis encore, en formant un charmant éventail qui flotte au vent. À y regarder de près, on constate que chaque rameau est composé de minuscules feuilles alternes, des segments disent les botanistes, qui ne sont pas sans rappeler des ailes d'oiseaux. Au cours de l'été, comme chez plusieurs autres fougères, le revers des feuilles se couvrira de petites

excroissances contenant les spores, l'équivalent des semences chez ces plantes primitives.

On compte de 200 à 250 espèces de capillaires dans le monde, la plupart de l'Amérique tropicale, mais aussi des régions tempérées d'Asie, d'Europe ou encore des États-Unis

et du Canada. Les adiantes sont connus comme plantes d'intérieur depuis des décennies et il en existe de nombreux cultivars.

Le capillaire du Canada, *Adiantum pedatum* de son nom scientifique, le plus nordique, serait le seul représentant du groupe chez nous bien que

certaines scientifiques estiment le nombre d'espèces plus élevé. Originaire du grec, le terme adiante fait allusion à l'aspect de la plante qui semble sèche sous la pluie, l'eau perlant sur son feuillage comme chez les alchémilles.

Au Québec, l'adiante se rencontre dans la vallée du Saint-Laurent, dans l'Outaouais, dans le sud du Québec, à l'est jusqu'en Gaspésie. Il est partout présent dans la partie est des États-Unis, jusqu'en Louisiane.

Chez nous, la plante affectionne particulièrement les érablières où elle forme souvent de grands tapis de verdure. Au jardin, le capillaire apprécie un sol riche, bien pourvu en compost, qui retient l'humidité. Dans son milieu naturel, on le retrouve parfois dans des sols relativement argileux. Il se plaît dans un milieu mi-ombragé, mais peut aussi pousser sans jamais voir le soleil, si ce n'est au tout début de sa croissance au printemps, tant que les feuilles n'ont pas fait leur apparition aux arbres. D'une hauteur d'une cinquantaine de centimètres, les adiantes se marient bien avec les autres plantes d'ombre. Ils se multiplient facilement par division des racines et sont prolifiques sans être envahissants pour autant. Voilà qui explique pourquoi ils sont produits par plusieurs pépiniéristes et qu'on les retrouve facilement au rayon des plantes indigènes. Certains producteurs ont aussi réussi à les multiplier avec facilité en laboratoire à partir de spores.

Notes du jardin

• Si l'adiante du Canada est encore trop peu utilisé dans les jardins, son cousin, *Adiantum raddianum*, est une plante d'intérieur fort populaire, en raison justement de ses frondes délicates. Il en existe de nombreux cultivars, souvent vendus sans identification précise. Tous ont besoin d'une atmosphère humide pour croître.

• Pour en savoir plus long sur nos fougères sauvages, consultez l'excellent ouvrage *Fougères, prêles et lycopodes*, du Groupe Fleurbec.

12 recettes d'été de l'Académie Culinaire

Voici la troisième d'une série de 12 recettes simples et inédites, savoureuses et rapides d'exécution proposées par les chefs de l'Académie Culinaire de Montréal. L'Académie Culinaire offre des cours de cuisine de courte durée au grand public (adultes et enfants). Pas besoin d'être expert pour bien cuisiner à la maison. Il suffit de maîtriser les notions de base, le reste est affaire de plaisir. Bon appétit !

Professeur spécialiste dans la confection du sushi, **Michael Jan Rathgeber** est passé maître de cet art. C'est à force de persistance et de détermination qu'il est parvenu à percer les secrets de l'art culinaire japonais. Toujours exigeant dans la sélection de ses produits, vous ne pouvez qu'apprécier le sushi préparé en sa compagnie. Un cours à l'Académie autant pour le plaisir du palais que pour celui des yeux.

Le truc du chef
Le dashi se congèle facilement. N'hésitez pas à en préparer en surplus pour toujours en avoir en réserve.

SERVICE VIE
www.servicevie.com
Cette recette est disponible sur le site www.servicevie.com
©Québec/Amérique

L'aubergine grillée sur charbon de bois possède un goût incomparable rehaussé dans cette recette par un bouillon légèrement assaisonné.

Préparation : 45 min
Cuisson : 30 min
(Recette pour 4 personnes)

Ingrédients :

375 g (3/4 lb)	aubergine
30 ml (2 c. à tab.)	dashi
30 ml (2 c. à tab.)	sauce soya légère
1 morceau de 5 cm / 2 po	gingembre frais, râpé
125 ml (1/2 t)	flocons de bonite

Préparation :

1. Perforer la peau de l'aubergine à quelques endroits pour prévenir l'éclatement pendant la cuisson.
2. Placer l'aubergine 5 cm / 2 po au-dessus des charbons ardents et cuire en retournant fréquemment jusqu'à ramollissement de la chair et jusqu'à ce que la peau soit légèrement noircie.
3. Retirer du gril et plonger dans de l'eau froide. Égoutter et retirer la peau. Trancher à 1 cm (1/2 po) d'épaisseur.
4. Combiner le dashi et la sauce soya. Déposer l'aubergine délicatement dans des récipients de votre choix et ajouter le liquide. Garnir avec un peu de gingembre frais et de flocons de bonite.

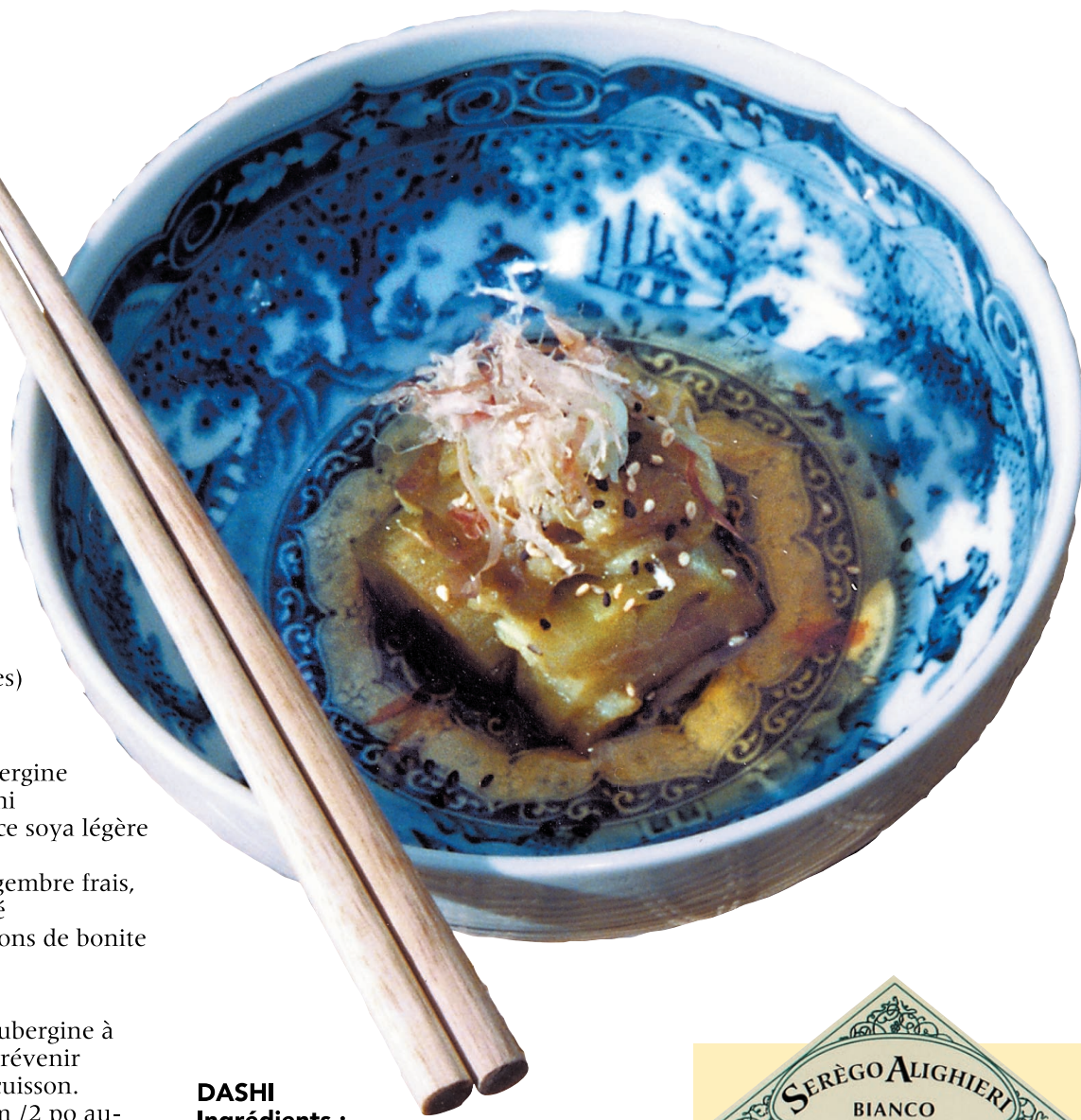
DASHI Ingrédients :

500 ml (2 t)
200 ml (4/5 t)

eau froide
flocons de bonite

Préparation :

Dans une marmite épaisse, porter l'eau froide à ébullition. Fermer le feu et incorporer les flocons de bonite à l'eau chaude (on ne fait jamais bouillir les flocons de bonite). Après infusion des flocons, passer dans une passoire doublée d'une serviette en coton. Le dashi doit être exempt de toute trace de flocons de bonite.



Gingembre frais

L'intensité de sa saveur change selon le moment où il est incorporé à la cuisson. Elle atteindra son maximum si on ajoute le gingembre en fin de cuisson et sera plus discrète s'il est intégré en début de cuisson. Il se conserve au réfrigérateur 2 ou 3 semaines. Ne le peler qu'au moment de l'utiliser. Le gingembre se congèle facilement tel quel. Il peut être pelé et coupé non décongelé.



Suggestion de vin

Serègo Alighieri Bianco Masi 1997, Italie, no 409862, 12,40 \$. Robe jaune pâle à reflets verts. Au nez, arômes délicats d'amande et de citron. En bouche, bonne attaque en fraîcheur, le fruit domine et se termine en rondeur et en souplesse.



Cours de cuisine de courte durée à 13 h 00 ou 18 h 30
Techniques de base, cuisine italienne, cuisine asiatique, fines sauces, sushi, poisson, tofu...

Apprendre la cuisine pour le plaisir !

360, rue du Champ-de-Mars, Montréal • Métro Champ-de-Mars • Stationnement public

Pour tous

393-8111

ACADÉMIE CULINAIRE

www.academieculinaire.com